



HAL
open science

L'évolution de la figure de la sorcière dans la littérature fantasy anglophone : l'exemple des AES SEDAI dans l'œuvre de Robert Jordan

Adrien Chaves

► **To cite this version:**

Adrien Chaves. L'évolution de la figure de la sorcière dans la littérature fantasy anglophone : l'exemple des AES SEDAI dans l'œuvre de Robert Jordan. Sciences de l'Homme et Société. 2024. dumas-04574784

HAL Id: dumas-04574784

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04574784>

Submitted on 7 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MÉMOIRE DE MASTER
UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR

Adrien CHAVES

Sous la direction de Marie-France BURGAIN

L'ÉVOLUTION DE LA FIGURE DE LA SORCIÈRE DANS LA
LITTÉRATURE *FANTASY* ANGLOPHONE : L'EXEMPLE DES
AES SEDA DANS L'ŒUVRE DE ROBERT JORDAN

Année universitaire 2023-2024

Mémoire de Master

MEEF Anglais

MÉMOIRE DE MASTER
UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR

Adrien CHAVES

Sous la direction de Marie-France BURGAIN

**L'ÉVOLUTION DE LA FIGURE DE LA SORCIÈRE
DANS LA LITTÉRATURE *FANTASY*
ANGLOPHONE : L'EXEMPLE DES *AES SEDAI*
DANS L'ŒUVRE DE ROBERT JORDAN**

Année universitaire 2023-2024

Mémoire de Master

MEEF Anglais

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de mémoire, Marie-France Burgain, pour ses conseils et encouragements. Je remercie également l'ensemble de l'équipe de la faculté d'anglais de l'UPPA. Enfin, je voudrais remercier ma famille et mes amis pour m'avoir toujours soutenu.

Sommaire

Remerciements	3
Introduction	5
I. L'évolution de la figure de la sorcière dans la littérature <i>fantasy</i>.....	7
A) Représentations traditionnelles de la sorcière en littérature	7
1. Morgan le Fay dans la légende arthurienne	7
2. Les trois sorcières dans <i>Macbeth</i>	9
B) Représentations moderne de la sorcière en littérature	12
3. Sabrina Spellman dans les bandes dessinées <i>Archie Comics</i>	12
4. Hermione Granger dans la saga <i>Harry Potter</i>	14
II. Les <i>Aes Sedai</i> dans <i>The Wheel of Time</i>	17
A) Présentation de la saga.....	17
B) Présentation des <i>Aes Sedai</i>	19
C) Les <i>Aes Sedai</i> : de nouvelles sorcières ?.....	21
1. Des figures positives intégrées dans la société	21
2. Moiraine : Gandalf au féminin.....	22
D) Les <i>Aes Sedai</i> , de nouvelles figures féminines ?.....	24
1. Les stéréotypes de genre dans <i>The Wheel of Time</i>	24
2. Les <i>Aes Sedai</i> : femmes-objets	27
3. La représentation des <i>Aes Sedai</i> au sein de l'univers de la saga.....	29
III. Étude de manuels et proposition de mise en œuvre.....	32
A) Niveau 6 ^{ème}	32
B) Niveau cycle terminal	33
C) Proposition de mise en œuvre.....	34
Conclusion.....	38
Bibliographie.....	39
Sitographie	41
Annexes	42

Introduction

La *fantasy* est un genre littéraire en pleine expansion ces dernières années, attirant un vaste public et influençant la culture populaire. Cette étude se focalisant sur ce genre littéraire, il convient tout d'abord de définir le terme de littérature *fantasy*. Comme le rappelle Jacques Baudou dans l'introduction de *La Fantasy*, ce genre « appartient au domaine des littératures de l'imaginaire, par opposition aux littératures du réel ou réalistes¹ », comme la science-fiction par exemple. Pour nous permettre de mieux comprendre ce que ce terme signifie, Terri Windling définit la *fantasy* comme suit :

La fantasy couvre un large champ de la littérature classique et contemporaine, celle qui contient des éléments magiques, fabuleux ou surréalistes, depuis les romans situés dans des mondes imaginaires, avec leurs racines dans les contes populaires et la mythologie, jusqu'aux histoires contemporaines de réalisme magique où les éléments de fantasy sont utilisés comme des moyens métaphoriques afin d'éclairer le monde que nous connaissons².

Bien que ce genre couvre une période très large, allant des contes et des mythes jusqu'aux « histoires contemporaines », cette définition permet de différencier les œuvres de *fantasy* de celles qui ne le sont pas, et ce notamment grâce à la présence d'« éléments magiques, fabuleux, ou surréalistes », qui, dès lors, deviennent ce que Windling appelle des « éléments de fantasy ». Nous nous concentrerons ici sur un de ces éléments clés : la magie, et plus précisément, les personnages qui possèdent le pouvoir d'utiliser la magie. Les histoires de *fantasy* regorgent de sorciers, magiciens et de mages, mais il n'y a pas d'autre figure plus répandue en termes de magie que la sorcière.

Dans la *fantasy*, la magie est également utilisée comme un moyen pour développer des narrations manichéennes : un moyen de confronter les détenteurs du bien contre les partisans du mal³. Cette narration différencie nettement les adjuvants des opposants, permettant de développer la quête du héros, qui trouvera sur son passage des antagonistes, ou, au contraire, des personnages qui l'aideront. La *fantasy*, grâce à la magie, permet alors de classer ces personnages de manière dichotomique, selon leur camp, s'ils utilisent la magie noire ou la magie blanche.

Cette nette distinction nous amène à réfléchir à la manière dont la représentation de la sorcière a évolué dans les œuvres de *fantasy*. Cinq figures appartenant à cette catégorie de personnages seront étudiées pour répondre à la question suivante : en quoi la figure de la

¹ Jacques Baudou, *La Fantasy*, Presses Universitaires de France, 2005, p. 4.

² *Ibid*, p. 5.

³ *Ibid*, p. 7.

sorcière a-t-elle évolué dans les œuvres de *fantasy* ? Nous prendrons principalement l'exemple des *Aes Sedai* dans la saga *The Wheel of Time* de Robert Jordan.

Pour commencer, nous examinerons en détail deux perspectives liées à la représentation de la sorcière dans ce genre littéraire : la sorcière dans sa représentation traditionnelle et la sorcière dans sa représentation contemporaine. L'étude portera plus spécifiquement sur la figure de la sorcière au sein d'une série littéraire de *fantasy* : *The Wheel of Time*. Pour finir, en utilisant des manuels scolaires, nous présenterons une étude ainsi qu'une proposition concrète de mise en œuvre qui exploite la figure de la sorcière en classe d'anglais dans le second degré.

I. L'évolution de la figure de la sorcière dans la littérature *fantasy*

A) Représentations traditionnelles de la sorcière en littérature

1. Morgan le Fay dans la légende arthurienne

L'exploration de la légende arthurienne est complexe car elle est racontée par de nombreux auteurs à différentes époques. La représentation de Morgan le Fay qui sera considérée ici est majoritairement basée sur le personnage que l'on retrouve dans *Le Morte d'Arthur* (1486) de Thomas Malory. Ce recueil a grandement influencé notre perception actuelle de la légende arthurienne et, par conséquent, a contribué à façonner l'image collective de Morgan le Fay⁴.

Morgan le Fay est un personnage récurrent de la légende arthurienne, principalement connue pour sa remarquable maîtrise des sciences occultes. Son expertise dans ce domaine est le fruit de son travail acharné, de sa dévotion et de l'influence de Merlin l'enchanteur :

Morgan was "put to school in a nunnery, and there she learned so much that she became a great clerk of necromancy," as well as [...] astrology, and she worked hard all the time and learned a great deal about the healing arts. For her mastery of knowledge people called her Morgan the Fay. [...] While they were staying in the city, Morgan and Merlin became friends; she was endowed with great learning, and she grew so close to him and came around him so much that she found out who he was. He taught her many wonders in astrology and necromancy, and she kept them all in her mind⁵.

Ainsi, au début de son histoire, Morgan le Fay n'est pas encore présentée comme une sorcière, ou une quelconque femme malveillante. En effet, elle possède de nombreuses connaissances de guérisseuse, ce qui lui vaut une réputation de grande érudite. De plus, elle n'utilise pas encore la magie à proprement parler, mais seulement des formes moins développées, comme l'astrologie et la nécromancie. Aussi, Morgan le Fay est décrite comme étant une belle jeune fille : « Morgan le Fay [...] was as fair a lady as any might be⁶ ». Ce passage nous permet d'affirmer que la description physique sous-entend qu'elle rentre dans les normes de beauté.

⁴ Carver Dax Donald, "*Goddess Dethroned: The Evolution of Morgan le Fay*", Georgia State University, 2006, p. 15.

⁵ *Ibid*, p. 17-18.

« Morgan fut "mise dans un couvent, et elle y apprit tellement qu'elle devint une grande érudite dans le domaine de la nécromancie", ainsi que celui de l'astrologie, et elle travaillait très dur et apprit beaucoup dans le domaine des arts de la guérison. Grâce à ses connaissances, les gens l'appelaient Morgan le Fay. [...] Pendant leur séjour en ville, Morgan et Merlin devinrent amis ; elle était douée pour l'apprentissage, et elle se rapprocha tellement de lui et passa tant de temps avec lui qu'elle découvrit qui il était. Il lui enseigna de nombreuses merveilles en astrologie et en nécromancie, et elle les garda toutes en mémoire. » [Ma traduction].

⁶ Thomas Malory, *Le Morte d'Arthur: Volume 1*, Project Gutenberg, 2020, [gutenberg.org/cache/epub/1251/pg1251-images.html](https://www.gutenberg.org/cache/epub/1251/pg1251-images.html).

« Morgan le Fay était belle, comme toutes les dames ». [Ma traduction].

À ce stade, en raison de ses connaissances en magie et de son physique, elle ne peut donc pas encore rentrer dans la catégorie de sorcière. Cependant, Morgan le Fay subit une succession d'événements qui la rendent progressivement amère et vindicative et la préparent à devenir une redoutable antagoniste.

L'événement-clé qui conduit à la déchéance de Morgan le Fay est la mort du Duke de Cornwall (son père), tué par Uther (le père d'Arthur). À partir de ce moment-là, le désir de vengeance de Morgan devient insatiable : en se transformant en une femme irrésistible, elle séduit Arthur, partage son lit, et donne naissance à Mordred, l'homme destiné à tuer Arthur⁷. En effet, une prophétie de Merlin révèle que le propre fils d'Arthur causera sa perte : « Merlin told unto King Arthur of the prophecy that there should be a great battle beside Salisbury, and Mordred his own son should be against him⁸ ». En outre, quelques temps après cet événement, Morgan et Guenièvre deviennent rivales, car cette dernière la sépare de son amant Guimar⁹.

Cette série d'événements alimente le désir de vengeance de Morgan envers Arthur et Guenièvre, contribuant ainsi aux prémices de sa déchéance. Animée par le désir d'acquérir un pouvoir encore plus grand que celui qu'elle possède déjà, Morgan se lance dans l'apprentissage de tous les sorts et ensorcellements possibles. Elle devient une antagoniste redoutable pour Arthur, jouant également un rôle dans sa rivalité avec Accolon, tous deux en quête d'Excalibur et de son fourreau¹⁰. De plus, dans sa quête d'une connaissance plus approfondie de la sorcellerie, Morgan franchit un point de non-retour, elle devient adepte de la magie noire :

Morgan turned her attentions to perfecting her magical skills. She “knew more about witchcraft and spells than any other woman; and because of her keen interest in such things, she gave up and forsook all dealings with people and lived day and night in far-off forests, so that many people never spoke of her as a woman but rather called her Morgan the Goddess.” After this, Morgan’s beauty began to fade because [...] once the enemy entered her and she was inspired with sensuality and the devil, she lost her beauty so completely that she became very ugly, nor did anyone think her beautiful after that, unless he was under a spell¹¹.

⁷ Carver Dax Donald, *op. cit.*, p. 17.

⁸ Thomas Malory, *op. cit.*

« Merlin raconta au roi Arthur la prophétie selon laquelle il devrait y avoir une grande bataille près de Salisbury, et que Mordred, son propre fils, devrait se monter contre lui ». [Ma traduction].

⁹ Carver Dax Donald, *op. cit.*, p. 18.

¹⁰ Carver Dax Donald, *op. cit.*, p. 19

¹¹ *Ibid*, p. 20.

« Morgan se consacra à la perfection de ses pouvoirs magiques. Elle “connaissait mieux la sorcellerie et les sorts que n'importe quelle autre femme ; et en raison de son grand intérêt pour ces choses, elle renonça à tout contact avec les autres et vécut jour et nuit dans des forêts lointaines, si bien que beaucoup de gens ne la considéraient plus comme une femme, mais plutôt comme Morgan la Déesse”. Après cela, la beauté de Morgan commença à s'estomper car une fois que l'ennemi entra en elle et qu'elle s'intéressa à la sensualité et au diable, elle perdit

À mesure que Morgan le Fay s'enfonce et explore des aspects plus sombres de la magie, un changement moral et physique opère en elle. Son désir d'en apprendre plus dans le domaine de la sorcellerie la pousse à se retirer de la société et à s'isoler. De plus, l'évolution de son caractère est reflétée dans son apparence physique : plus Morgan s'adonne à la magie noire, plus elle devient laide. Tout ceci souligne comment sa quête de pouvoir et son implication dans les forces obscures entraînent finalement sa détérioration physique et morale, la rendant laide et recluse.

Le personnage de Morgan le Fay illustre finalement l'archétype traditionnel de la sorcière dans la littérature *fantasy*. Initialement présentée comme une guérisseuse, son évolution la conduit progressivement à incarner la figure emblématique de la sorcière. En effet, animée par sa haine, son désir de vengeance et sa soif de pouvoir, Morgan se transforme en un personnage incarnant toutes les caractéristiques traditionnelles de la sorcière : une antagoniste redoutable, laide et possédant des pouvoirs de magie noire.

2. Les trois sorcières dans *Macbeth*

La pièce de William Shakespeare raconte l'histoire de Macbeth, un général écossais, qui est poussé à commettre des actes violents et des meurtres pour s'emparer du trône après avoir rencontré trois sorcières qui lui ont prédit qu'il deviendrait roi. Macbeth succombe alors à l'ambition et tue le roi Duncan pour prendre sa place. Rongé par la culpabilité, il continue néanmoins à planifier de nombreux crimes, tel que le meurtre de son plus fidèle ami Banquo. Finalement, Macbeth est confronté à une armée menée par le fils de Duncan et est tué au combat. Dans cette pièce apparaissent trois sorcières dont le rôle est loin d'être anodin : elles utilisent leurs connaissances, leurs pouvoirs magiques et prophétiques pour semer le trouble dans la vie des personnages et modifier leur dessein. Elles peuvent être vues comme des marionnettistes, jouant avec l'existence de Macbeth, ainsi que celle d'autres personnages de la pièce¹². Leur attitude et leur caractère reflètent leur machiavélisme : les sorcières sont maléfiques et ont la faculté de contrôler les éléments. C'est le cas du vent, en effet, dans une scène, elles utilisent ce pouvoir pour jeter un sort à un marin afin qu'il paye pour l'acte de sa femme, qui a refusé de donner des châtaignes à l'une des trois sorcières¹³ :

complètement de sa beauté, si bien qu'elle devint très laide, et, depuis, plus personne ne la trouva belle, à moins d'être sous l'emprise d'un enchantement ». [Ma traduction].

¹² Sparknotes Editors, *Macbeth*, sparknotes.com, SparkNotes LLC, 2005, www.sparknotes.com/shakespeare/macbeth/.

¹³ Carol Atherton, "Character analysis: The Witches in Macbeth", *Electronic British Library Journal*, 2017.

A sailor's wife had chestnuts in her lap,
And mounch'd, and mounch'd, and mounch'd. "Give me," quoth I.
"Aroint thee, witch!" the rump-fed ronyon cries.
Her husband's to Aleppo gone, master o' th' Tiger
[...]
All the quarters that they know
I' the shipman's card.
I will drain him dry as hay:
Sleep shall neither night nor day
Hang upon his pent-house lid;
He shall live a man forbid¹⁴.

Les sorcières sont des adversaires redoutables pour les personnages de la pièce. Leur cruauté vise non seulement les femmes et les hommes, mais aussi les animaux, qu'elles mutilent pour concocter leur potion :

In the cauldron boil and bake;
Eye of newt, and toe of frog,
Wool of bat, and tongue of dog,
Adder's fork, and blind-worm's sting,
Lizard's leg, and howlet's wing,
For a charm of powerful trouble,
Like a hell-broth boil and bubble¹⁵.

Les ingrédients utilisés pour leur potion sont des parties du corps de grenouille, de chauve-souris, de chien, de lézard... La potion atteste leur nature immorale et leur volonté d'utiliser leurs pouvoirs à des fins démoniaques. Ainsi, les trois sorcières utilisent la magie noire, et sont de claires antagonistes : cette magie est catalytique puisqu'elles sont à l'origine du reste de la

¹⁴ William Shakespeare, *Macbeth*, Project Gutenberg, 2021, www.gutenberg.org/files/1533/1533-h/1533-h.htm.

« Une femme de marin avait au giron des marrons
Et mâchonnait, et mâchonnait. "Donne-m'en", j'ai demandé.
"Fous l'camp, sorcière !" cria cette engraisée.
Son homme est parti pour Alep, il est patron sur le Tigre
En tous les sens qu'ils connaîtront
Sur rose des vents du marin.
Le viderai sec comme foin !
Sommeil ne pourra, jour ni nuit,
Pendre aux volets de ses paupières
Il vivra comme homme interdit ».
Traduction de Pierre Jean Jouve pour Flammarion.

¹⁵ *Ibid.*

« Filet de serpent des marais, dans le chaudron cuit et bout,
Œil de salamandre et doigt de grenouille,
Poil de chauve-souris et langue de chien
Fourche de vipère, dard de ver-aveugle,
Jambe de lézard et aile de chouette,
Pour le charme de pire trouble, bouillon d'enfer bous et bous ».
Traduction de Pierre Jean Jouve pour Flammarion.

tragédie. Leur caractéristique morale ainsi que leur comportement dressent d'ores et déjà l'image traditionnelle de la sorcière : dangereuse, vile, perfide, démoniaque...

En outre, ces traits négatifs présents dans leur caractère se retrouvent également dans leur apparence physique. En effet, lorsque Banquo rencontre les trois sorcières pour la première fois, il dit :

How far is't call'd to Forres?—What are these,
So wither'd, and so wild in their attire,
That look not like the inhabitants o' th' earth,
And yet are on't?—Live you? or are you aught
That man may question? You seem to understand me,
By each at once her choppy finger laying
Upon her skinny lips. You should be women,
And yet your beards forbid me to interpret
That you are so¹⁶.

Banquo est frappé par l'apparence physique de ces sorcières qu'il décrit comme étant des « choses » qui ne paraissent pas être des habitantes de la terre, mettant ainsi en avant leur côté terrifiant et monstrueux. Leurs traits sont totalement déformés, appuyant leur laideur et leur étrangeté. De plus, Banquo remarque l'apparence grotesque des sorcières en décrivant leur barbe : un trait physique associé au masculin, mais qui est utilisé ici pour souligner leur caractère monstrueux et leur différence avec les normes de beauté. Leur apparence physique souligne notamment leur nature surnaturelle et démoniaque puisqu'elles ne ressemblent à aucune créature terrestre. Carol Atherton explique que les mots prononcés par Banquo dressent la figure typique de la « *hag* » : « [Banquo's] words in Act 1, Scene 3 depict the witches as stereotypical hags¹⁷ ».

Le terme de « *hag* » est utilisé dans sa valeur littérale pour renvoyer à une vieille femme laide, mais il s'est particulièrement développé pour renvoyer précisément à une vieille sorcière.

¹⁶ *Ibid.*

« Quelle distance pour Forres ?
Qu'est-ce que c'est
Que ça, fripé et fou dans son accoutrement,
Tant qu'il ne paraît pas habitant de la terre.
Et pourtant se trouve dessus ? Vivez-vous ? Êtes-vous
Chose à quoi parler ? Vous semblez me comprendre,
Chacune alors mettant son doigt gercé
Sur ses lèvres séchées. Vous pourriez être femmes
Vos barbes cependant m'empêchent d'interpréter
Que vous l'êtes ».

Traduction de Pierre Jean Jouve pour Flammarion.

¹⁷ Carol Atherton, *op. cit.*

« Les paroles de Banquo dans la troisième scène du premier acte décrivent les sorcières comme étant des vieilles peaux stéréotypées ». [Ma traduction].

En effet, c'est de cette façon que nous traduirions ce mot en français : vieille sorcière. Tout ceci révèle que figure de la sorcière (dans sa représentation traditionnelle) renvoie forcément à une femme âgée, qui porte de vieux vêtements, qui est laide, étrange et monstrueuse, comme les trois sorcières dans *Macbeth*.

Pour le comprendre, il est utile de rappeler que la première représentation de *Macbeth* prit place en 1606¹⁸, que la chasse aux sorcières était encore pratiquée en Europe durant l'époque élisabéthaine, et que le *Malleus Maleficarum* (1486) était encore beaucoup lu dans l'Angleterre des Tudor¹⁹. Cet ouvrage était « déterminant dans le processus inquisitorial²⁰ » et est devenu « l'ouvrage de référence²¹ » pour la chasse aux sorcières. Dès lors, les représentations de la sorcière veulent que son apparence extérieure et ses caractéristiques intérieures soient liées, qu'il y ait un lien entre ses caractéristiques morales et son apparence physique. Puisque l'on souhaite que la sorcière soit chassée, qu'elle soit vue comme immorale, redoutable, dangereuse et vile, il est alors nécessaire que son apparence physique dans les représentations artistiques corresponde et qu'elle possède alors des traits physiques repoussants, loin des normes de beauté : dépenaillée, laide, vieille... laissant ainsi apparaître sa nature démoniaque.

B) Représentations moderne de la sorcière en littérature

3. Sabrina Spellman dans les bandes dessinées *Archie Comics*

Sabrina Spellman est un personnage qui a tout d'abord été introduit dans la série de bandes dessinées *Archie Comics* en 1962²². Depuis, Sabrina n'a cessé de se réinventer : en plus de sa bande dessinée, elle a eu droit à son adaptation en série télévisée dans la célèbre sitcom *Sabrina, l'apprentie sorcière* diffusée entre 1996 et 2003²³ ainsi qu'à une adaptation plus récente nommée *Les Nouvelles Aventures de Sabrina*, diffusée sur la plateforme Netflix entre 2018 et 2020²⁴. Puisque nous nous penchons sur la figure de la sorcière dans la littérature *fantasy*, nous allons nous focaliser sur la représentation de Sabrina dans sa forme d'origine, c'est-à-dire dans

¹⁸ Mathew Raisun, *The Trajectory of Transitions: Analysis of William Shakespeare's Macbeth*, 2021, p. 165.

¹⁹ Karin S. Coddon, "Unreal Mockery: Unreason and the Problem of Spectacle in *Macbeth*", *ELH*, Autumn, 1989, Vol. 56, No. 3, p. 491.

²⁰ Claude Kappler, *Le diable, la sorcière et l'inquisiteur d'après le Malleus maleficarum : Le diable au Moyen Âge : Doctrine, problèmes moraux, représentations*, Presses universitaires de Provence, 1979, www.books.openedition.org/pup/2664.

²¹ *Ibid.*

²² "Archie's Madhouse #22 Is CGC's Featured Comic of the Month for October," Certified Guaranty Company, September 30, 2018, www.cgccomics.com/news/article/6857/.

²³ Sabrina the Teenage Witch (TV Series), *IMDb*, www.imdb.com/title/tt0115341/.

²⁴ "Watch Chilling Adventures of Sabrina", *Netflix*, www.netflix.com/fr-en/title/80223989.

la bande dessinée. En annexe 1 se trouve l'illustration qui accompagne la toute première apparition du personnage.

Cette première apparition donne le ton en introduisant dès lors une approche moderne et rafraîchissante de l'image de la sorcière. En effet, Sabrina, telle qu'elle est représentée sur l'illustration, interpelle le lecteur et s'éloigne totalement de l'image stéréotypée de la sorcière : une femme âgée, laide, préparant une potion, isolée au sommet d'une montagne, vêtue de vêtements sombres et coiffée d'un chapeau pointu (ressemblant alors aux sorcières que nous avons décrites jusqu'ici). En rompant avec ces clichés, Sabrina incarne la sorcière moderne : elle est jeune, porte des vêtements contemporains et colorés, arbore une coupe de cheveux blonde élégante, ce qui la rapproche beaucoup plus des normes de beauté contemporaines, par rapport à la figure traditionnelle de la sorcière. En plus de tout cela, elle évolue dans un décor totalement moderne, confortablement installée dans son salon où elle feuillette des bandes dessinées, regarde la télévision et écoute des disques de musique. Sabrina brise les codes de la figure traditionnelle de la sorcière en proposant l'image d'une sorcière qui s'intègre parfaitement dans le monde moderne et qui se distingue par sa jeunesse, sa vitalité et son goût pour la culture contemporaine, faisant d'elle une adolescente normale... à un détail près : ses pouvoirs magiques.

La magie utilisée par Sabrina est bien différente de celles des sorcières dans leurs représentations traditionnelles (cf. annexe 2). Ici, pas de chaudron, de potion ou de complot contre d'autres personnages, Sabrina utilise la magie dans un contexte plus domestique et léger, loin des sorts maléfiques et autres ensorcellements²⁵. Ses pouvoirs magiques ne sont pas utilisés pour faire le mal, ce qui l'oppose complètement à la sorcière redoutable et antagoniste explorée jusque-ici. La bande dessinée adopte également un ton humoristique, ce qui rend l'utilisation de la magie plus commune et sans répercussion dramatique. De ce fait, Sabrina incarne parfaitement la figure de la sorcière dans une représentation moderne.

Bien que les séries télévisées s'éloignent de notre sujet, il est important de souligner que la première représentation de Sabrina dans la bande dessinée a joué un rôle précurseur :

Scholars have identified witches and witchcraft as especially relevant to feminism because of the ways women have alternatively embraced and rejected the label throughout history. In the study, *Fantasies of Gender and the Witch in Feminist Theory and Literature*, Justyna Sempruch argues that the witch is a reflection of feminism at any given time. Each Sabrina iteration corresponds with time periods associated with different waves of feminism: the

²⁵Christina Marie Brown, *Casting a spell on feminism: a rhetorical analysis of Sabrina Spellman and the dialectic of feminist liberation and patriarchal control*, University of Alabama, 2020, p. 34.

1962 comic book series and Second-wave feminism of the 1960s, the 1996 television sitcom and post-feminism of the 1990s, and finally the 2018 Netflix reboot that negotiates several forms of feminism including intersectionality²⁶.

Ainsi, à travers le personnage de Sabrina Spellman, on retrouve une représentation moderne et inspirante de la sorcière, qui résonne avec les mouvements féministes contemporains. Ce personnage reflète une émancipation avec les stéréotypes et les représentations de la figure traditionnelle de la sorcière.

4. Hermione Granger dans la saga *Harry Potter*

Dans la lignée des sorcières modernes dans la littérature fantasy, nous retrouvons de manière notable Hermione Granger. Ce personnage apparaît dans la célèbre série de livres *Harry Potter* écrite par J.K. Rowling, dont le premier tome, *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, est sorti en 1997. La série compte sept livres et ceux-ci ont très vite été adaptés au grand écran à partir de 2001. Le personnage d'Hermione Granger est introduit dès le premier tome.

Hermione Granger comes from a non-magical Muggle family, but like all magically talented children in J.K. Rowling's world, she receives her invitation to Hogwarts School of Witchcraft and Wizardry on her eleventh birthday. [...] [W]e learn that she is immensely pleased to be going to the "very best school of witchcraft there is" and has already memorized her schoolbooks and begun practicing elementary spells²⁷.

À cause de son statut de « née-moldue », dès son arrivée à Poudlard, Hermione se démarque par son sérieux. Elle est constamment plongée dans les livres, cherchant à maîtriser tous les aspects de la magie ; et quand elle n'est pas en classe, Hermione est souvent dans la bibliothèque de l'école : « 'But why's she got to go to the library?' 'Because that's what Hermione does. When in doubt, go to the library'²⁸ ». En effet, elle y passe même des nuits entières à apprendre

²⁶ *Ibid*, p. 3.

« Les chercheurs ont identifié les sorcières et la sorcellerie comme particulièrement pertinentes pour le féminisme en raison des manières dont les femmes ont alternativement adopté et rejeté cette étiquette au fil de l'histoire. Dans l'étude intitulée *Fantasies of Gender and the Witch in Feminist Theory and Literature* de Justyna Sempruch, l'auteure affirme que la sorcière est le reflet du féminisme à n'importe quelle époque donnée. Chaque itération de Sabrina correspond à des périodes associées à différentes vagues de féminisme : la série de bandes dessinées de 1962 et le féminisme de la deuxième vague des années 1960, la série télévisée de 1996 et le post-féminisme des années 1990, et enfin, le redémarrage de 2018 sur Netflix qui aborde plusieurs formes de féminisme, y compris l'intersectionnalité ». [Ma traduction].

²⁷ Janet Brennan Croft, *The Education of a Witch: Tiffany Aching, Hermione Granger, and Gendered Magic in Discworld and Potterworld*, University of Oklahoma, 2009, p. 134-135.

« Hermione Granger vient d'une famille moldue, mais comme tous les enfants doués de magie dans le monde de J.K. Rowling, elle reçoit son invitation à l'école de sorcellerie Poudlard à son onzième anniversaire. [...] Nous apprenons qu'elle est extrêmement ravie de fréquenter la "meilleure école de sorcellerie qui soit" et qu'elle a déjà mémorisé ses manuels scolaires et commencé à pratiquer des sorts élémentaires ». [Ma traduction].

²⁸ J.K. Rowling, *Harry Potter and the Chamber of Secrets*, Bloomsbury, 1998, p. 189.

« — Mais pourquoi faut-il qu'elle aille à la bibliothèque ?

— C'est toujours ce qu'elle fait, répondit Ron avec un haussement d'épaules. Dès qu'elle a un doute, elle fonce à la bibliothèque ». Traduction de Jean-François Ménard pour Gallimard.

des sorts : « Every night, without fail, Hermione was to be seen in a corner of the common room, several tables spread with books [...] she barely spoke to anybody and snapped when she was interrupted²⁹ ».

Mais son sérieux et sa soif de connaissance sont loin d'être ses seules qualités. À plusieurs reprises dans la série, Hermione prouve son courage et sa détermination :

The most powerful illustration of her quest for useful knowledge is her unyielding opposition to Dolores Umbridge's purely theoretical method of teaching Defense Against the Dark Arts in Order of the Phoenix (Phoenix 241-42), though her disdain for the false knowledge of divination taught in Professor Trelawney's class in Prisoner of Azkaban says a good deal about her as well (Prisoner 111, 298). She is eager and willing to make use of the Time Turner to fit in even more classes (Prisoner 244). When Harry, Ron, and Hermione prepare to hunt for Voldemort's Horcruxes in the final book, it is Hermione who understands the value of packing a "mobile library" (Harry Potter and the Deathly Hallows [Hallows] 95), including some books she magicked out of Dumbledore's study after his death³⁰.

Il est montré ici que le personnage d'Hermione joue un rôle essentiel en tant qu'adjuvante tout au long de la saga *Harry Potter*. Elle se positionne face à divers antagonistes et son courage et son intelligence lui permettent de s'opposer fermement à ces personnages et de contribuer ainsi les éléments perturbateurs de l'histoire :

Of course no discussion of good witches can be complete without the superlative Hermione Granger. Throughout JK Rowling's *Harry Potter* series, Hermione's intellect, kindness, sense of justice and determination make her a role model for young girls – and boys – everywhere³¹.

Comme le dit l'écrivaine Madeline Miller, grâce à ses nombreuses qualités, Hermione Granger devient rapidement un modèle pour les petites filles et les petits garçons du monde entier, l'incluant dans la catégorie de « *good witch* ». Ainsi, ses valeurs morales et son

²⁹ J.K. Rowling, *Harry Potter and the Prisoner of Azkaban*, Bloomsbury, 1999, p. 180.

« Chaque soir, dans un coin de la salle commune, elle étalait sur plusieurs tables ses livres [...] elle parlait rarement aux autres et répliquait d'un ton sec à quiconque l'interrompait ». Traduction de Jean-François Ménard pour Gallimard.

³⁰ Janet Brennan Croft, *op. cit.*, p. 135.

« L'illustration la plus puissante de sa quête de connaissances réside dans son opposition à la méthode purement théorique de Dolores Ombrage dans l'enseignement de la Défense contre les Forces du Mal dans l'Ordre du Phénix. Son mépris pour le cours douteux du professeur Trelawney dans le Prisonnier d'Azkaban en dit également beaucoup sur elle. Elle est enthousiaste et prête à utiliser le Retourneur de Temps pour suivre encore plus de cours. Lorsque Harry, Ron et Hermione se préparent à chercher les Horcruxes de Voldemort dans le dernier livre, c'est Hermione qui comprend l'importance de préparer une "bibliothèque mobile", comprenant certains livres qu'elle a fait apparaître par magie depuis le bureau de Dumbledore après sa mort ». [Ma traduction].

³¹ Madeline Miller, "From Circe to Clinton: why powerful women are cast as witches", *The Guardian*, 2018, www.theguardian.com/books/2018/apr/07/cursed-from-circe-to-clinton-why-women-are-cast-as-witches.

« Bien sûr, aucune discussion sur les gentilles sorcières ne saurait être complète sans évoquer la grande Hermione Granger. Tout au long de la série *Harry Potter* de J.K. Rowling, l'intellect, la gentillesse, le sens de la justice et la détermination d'Hermione en font un modèle à suivre pour les jeunes filles – et les jeunes garçons – partout dans le monde ». [Ma traduction].

engagement à lutter contre le mal la distinguent de l'image traditionnelle de la sorcière. En effet, contrairement à Morgan le Fay, Hermione ne se limite pas à la quête de connaissances et à l'utilisation de la magie à des fins malveillantes. Au contraire, elle utilise ses connaissances en magie pour combattre les forces obscures et protéger ses amis. Hermione incarne l'idée que la magie peut être utilisée de manière positive et altruiste, elle met ses connaissances au service des autres et ne l'utilise pas pour servir ses propres intérêts, elle possède alors le don de magie blanche. Dès lors, Hermione se libère des stéréotypes associés à la figure traditionnelle de la sorcière, en incarnant la sorcière moderne.

En explorant différents exemples de représentations traditionnelles et modernes des sorcières, nous avons mis en évidence les contrastes qui existent entre elles. La sorcière est traditionnellement représentée comme maléfique, associée à la magie noire et possédant des intentions néfastes, tout cela étant reflété également à travers son apparence physique. En revanche, la représentation moderne de la sorcière se distingue par sa jeunesse, sa bienveillance, son rôle d'adjuvante et son utilisation de la magie blanche pour lutter contre le mal. Ainsi, ces représentations opposées nous montrent comment l'image de la sorcière a évolué dans la littérature *fantasy*.

II. Les *Aes Sedai* dans *The Wheel of Time*

A) Présentation de la saga

The Wheel of Time est une série littéraire de *fantasy* écrite par l'auteur américain Robert Jordan. La saga est composée de quatorze tomes, a commencé en 1990 avec le tome *The Eye of the World* et s'est terminée en 2013 avec *A Memory of Light*. Robert Jordan est décédé en 2007 avant de pouvoir terminer la saga. Par conséquent, les trois derniers tomes ont été écrits par Brandon Sanderson, un autre auteur américain de nombreux livres de *fantasy*³².

Pour commencer à présenter l'intrigue, intéressons-nous à la quatrième de couverture du premier tome traduit en français :

C'est la Nuit de l'Hiver dans la contrée de Deux-Rivières et, en ce soir de fête, l'excitation des villageois est à son comble. Arrivent alors trois étrangers comme le jeune Rand et ses amis d'enfance Mat et Perrin n'en avaient jamais vu : une dame noble et fascinante nommée Moiraine, son robuste compagnon et un trouvère. De quoi leur faire oublier ce cavalier sombre et sinistre aperçu dans les bois, dont la cape ne bougeait pas même en plein vent... Mais, quand une horde de monstres sanguinaires déferle et met le village à feu et à sang, la mystérieuse Moiraine devine qu'ils recherchaient quelqu'un. Pour les trois amis l'heure est venue de partir. Car la Roue du Temps interdit aux jeunes gens de flâner trop longtemps sur les routes du destin³³...

Nous voyons que l'histoire repose, comme souvent dans la littérature *fantasy*, sur un voyage du héros : tout va pour le mieux, jusqu'à ce qu'un élément déclencheur – l'attaque des monstres dans le village – pousse le groupe de jeune villageois, mené par Rand al'Thor, à partir de sa terre natale afin de combattre le mal. Rand, Egwene, Perrin, Matrim et Nynaeve suivent tous une sorcière nommée Moiraine afin de sauver le monde.

Dans la suite de l'histoire, la destinée de Rand al'Thor se dessine peu à peu : il devient le *Dragon Reborn* et doit combattre le principal antagoniste qui est « la source même du mal et l'antithèse du Créateur » et qui menace d'être la cause de la « Dislocation du monde³⁴ ». Dès lors, apparaît un élément type de la *fantasy* que nous évoquions en introduction : la lutte manichéenne du bien contre le mal.

Comme l'indique Jacques Baudou, *The Wheel of Time* est une « *fantasy* épique », un sous-genre qui « dérive directement de l'œuvre de Tolkien³⁵ ». Ainsi, il existe toute une lignée de *fantasy* totalement inspirée par l'œuvre de J.R.R. Tolkien. Le lien avec l'auteur anglais se

³² Site officiel de l'écrivain Brandon Sanderson : www.brandonsanderson.com/the-wheel-of-time-series/.

³³ Robert Jordan, *L'œil du monde*, Bragelonne, 2012.

³⁴ *Ibid*, p. 857.

³⁵ Jacques Baudou, *op. cit.* p. 58.

retrouve notamment sur la couverture des livres : « With *The Wheel of Time*, [Robert] Jordan has come to dominate the world Tolkien began to reveal³⁶ ».

Cette comparaison peut s'expliquer par les similarités entre le travail de Robert Jordan et celui de Tolkien. Parmi elles, on retrouve la richesse en termes de construction du monde imaginaire. À l'instar du *Seigneur des Anneaux*, Robert Jordan a créé un monde détaillé, organisé autour d'une géographie spécifique, qui est transmise aux lecteurs par le biais de cartes. Ces cartes permettent de visualiser en détail les lieux où les personnages de l'histoire évoluent, elles comprennent des reliefs, des zones austères, d'autres civilisées, différents continents, royaumes, pays, océans, fleuves etc. Robert Jordan va même jusqu'à inventer différentes cultures qui possèdent des us et coutumes bien éloignés de ceux des personnages principaux : par exemple, le peuple *Tuatha'an* suit un paradigme de non-violence stricte et bien particulier³⁷, le peuple *Aiels* organise des mariages polygames³⁸, et le peuple *Atha'an Miere* possède un style vestimentaire très extravagant³⁹. De plus, la présence d'un glossaire à la fin de chaque tome nous rappelle les « appendices » disponibles dans les tomes du *Seigneur des Anneaux*⁴⁰. Tout cela témoigne de la diversité et de la richesse du monde de *The Wheel of Time*, ainsi que de son indéniable similitude à l'œuvre de Tolkien et, dès lors, son appartenance au genre littéraire de la *fantasy* épique.

Néanmoins, un élément crucial de *fantasy* de la série reste encore à explorer : la magie. Dans cette saga, la magie porte le nom de *One Power* et la source magique est divisée en deux parties distinctes : l'une réservée exclusivement aux hommes et l'autre exclusivement aux femmes⁴¹. Dans l'âge où l'histoire se situe, les seules personnes autorisées à utiliser la magie sont les femmes, elles portent le nom d'*Aes Sedai*⁴².

³⁶ Robert Jordan, *The Eye of the World*, Orbit, 1990.

« Avec *The Wheel of Time*, Robert Jordan est parvenu à dominer le monde que Tolkien n'avait que commencé à dévoiler ». [Ma traduction].

³⁷ Robert Jordan, *The Shadow Rising*, Orbit, 1992, p. 699.

³⁸ *Ibid*, p. 215.

³⁹ *Ibid*, p. 305.

⁴⁰ J.R.R. Tolkien, *Le Seigneur des Anneaux L'intégrale*, Pocket, 2018, p. 1431.

⁴¹ Robert Jordan, *The Shadow Rising*, *op. cit.*, p. 1029.

⁴² *Ibid*, p. 1023.

B) Présentation des *Aes Sedai*

Une *Aes Sedai* est une femme qui utilise la magie et qui fait partie de l'organisation du même nom, basée dans une cité qui se nomme *Tar Valon*. Une *Aes Sedai* peut utiliser la magie comme arme, elle lui permet aussi de guérir les blessures, de soulager la fatigue, de voyager dans le monde des rêves, de voyager à travers des portails, de contrôler différents éléments : le vent, l'air, l'eau, la terre, l'esprit et le feu.

Tout au long des livres, le lecteur rencontre énormément d'*Aes Sedai*, la toute première qui apparaît dans la saga est Moiraine. Par la suite, d'autres *Aes Sedai* deviennent des personnages récurrents : Sivan, Elaida, Verin, Liandrin, Leane,... Le très grand nombre d'*Aes Sedai* peut alors expliquer le besoin d'un ordre, d'une hiérarchie qui est établie au sein de ce groupe. Notamment, il est écrit dans *New Spring*, le préquel de la saga : « The Tower had been built to house three thousand sisters, but only four hundred and twenty-three were in residence at the moment, with perhaps twice as many more scattered across the nations⁴³ ».

Tout en haut de la hiérarchie se trouve l'*Amyrlin Seat*, qui est la dirigeante suprême des *Aes Sedai*. Elle est chargée de prendre les décisions importantes et de représenter leurs intérêts dans les affaires politiques⁴⁴. Elle représente sept *Ajahs*, sept groupes d'*Aes Sedai* dont les noms correspondent à la couleur de la tenue que portent les membres : l'*Ajah* bleu, rouge, jaune, vert, marron, gris et blanc. Voici la manière dont certains *Ajahs* sont définis dans le glossaire des livres :

Societies among the Aes Sedai to which all Aes Sedai except the Amyrlin Seat belong. They are designated by colors: Blue, Red, White, Green, Brown, Yellow, and Gray. Each follows a specific philosophy of the use of the One Power and the purposes of the Aes Sedai. For example, the Red Ajah bends all its energies to finding men who are attempting to wield the Power, and to gentling them. The Brown Ajah, on the other hand, forsakes involvement with the mundane world and dedicates itself to seeking knowledge⁴⁵.

⁴³ Robert Jordan, *New Spring*, Orbit, 2004, p. 35.

« Construite pour abriter trois mille sœurs, la Tour Blanche en hébergeait seulement quatre cent vingt-trois. Huit cents autres environ sillonnaient le monde, assurant la présence de l'ordre dans une multitude de pays ».

Traduction de Jean Claude Malled pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁴⁴ Robert Jordan, *The Dragon Reborn*, Orbit, 1991, p. 680.

⁴⁵ *Ibid*, p. 679.

« [Les Ajah sont] les sept sous-ordres qui composent l'ordre des Aes Sedai. Ils sont identifiés par une couleur : Ajah Bleu, Ajah Rouge, Ajah Blanc, Ajah Vert, Ajah Marron, Ajah Jaune et Ajah Gris. Chaque Ajah a sa propre conception de l'usage du Pouvoir et de la mission ultime des Aes Sedai. L'Ajah Rouge, par exemple, se consacre à la recherche des hommes capables de manier le Pouvoir, afin de les contrôler et de les "apaiser". À l'opposé, l'Ajah Marron est totalement coupé du monde et se voue à la recherche du savoir ». Traduction de Jean Claude Malled pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

Ainsi, chaque *Ajah* possède une mission bien précise et chacun œuvre pour des causes délimitées et parfois très différentes.

De plus, les *Aes Sedai* possèdent un grand pouvoir politique. Ce pouvoir appartient principalement à l'*Amyrlin Seat*, même si d'autres *Aes Sedai* exercent également une influence politique : « few rulers will be without an Aes Sedai advisor⁴⁶ ».

L'*Amyrlin Seat* est très influente et ses ordres dominent sur la totalité des terres du continent où la saga se déroule. Ainsi, lors du troisième tome, l'*Amyrlin Seat* donne une missive à certains personnages afin qu'ils puissent se déplacer dans le continent sans problème. Nous remarquons d'ailleurs une illustration de sa très forte autorité dans la citation suivante :

Egwene unfolded her thick paper. It held writing in a neat, round hand, and was sealed at the bottom with the White Flame of Tar Valon. *What the bearer does is done at my order and by my authority. Obey, and keep silent, at my command. Sivan Sanche, Watcher of the Seals, Flame of Tar Valon, The Amyrlin Seat*⁴⁷.

De plus, en tant que dirigeante des *Aes Sedai*, ainsi que de *Tar Valon* – la cité où leur institution est basée – elle reste en contact avec les dirigeants et commandants d'autres pays. Elle exerce, dès lors, une grande influence sur ces derniers :

By this time, the Amyrlin Seat will be approaching the rulers of every nation that still has a ruler, laying the proofs before them that you are the Dragon Reborn. They know the Prophecies; they know what you were born to do. Once they are convinced of who and what you are, they will accept you because they must. The Last Battle is coming, and you are their only hope, humankind's only hope⁴⁸.

⁴⁶ *Ibid*, p. 678.

« Cela dit, presque tous les dirigeants ont une Aes Sedai pour conseillère ». Traduction de Jean Claude Mallaé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁴⁷ *Ibid*, p. 181.

« Egwene déplia son message et découvrit qu'il portait le sceau à la Flamme Blanche. « Tout ce que fait la personne porteuse de ce document est couvert par mon autorité, consécutivement à des ordres que j'ai donnés. J'entends qu'on ne lui fasse pas obstacle et qu'on lui obéisse. Sivan Sanche[.] Gardienne des Sceaux[.] Flamme de Tar Valon[.] Et Chaire d'Amyrlin ». Traduction de Jean Claude Mallaé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁴⁸ Robert Jordan, *The Fires of Heaven*, Orbit, 1993, p. 77.

« Avant que tu arrives, continua l'Aes Sedai, la Chaire d'Amyrlin aura contacté les dirigeants de tous les pays qui en ont encore, leur fournissant toutes les preuves que tu es bien le Dragon Réincarné. Ces gens connaissent les prophéties et ils savent pourquoi tu es venu au monde. Dès qu'ils seront convaincus, ils se rangeront à tes côtés, parce qu'ils ne peuvent pas faire autrement. L'Ultime Bataille approche et tu es le seul espoir de l'humanité ». Traduction de Jean Claude Mallaé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

C) Les *Aes Sedai* : de nouvelles sorcières ?

1. Des figures positives intégrées dans la société

Jusqu'ici, leur représentation dans l'univers de la saga se démarque nettement des représentations traditionnelles des sorcières. En effet, les *Aes Sedai* transcendent les stéréotypes qui ont longtemps caractérisé les sorcières. Leur rôle et leur pouvoir s'étendent bien au-delà de ces clichés, faisant d'elles des figures de sagesse et de puissance qui influencent l'ensemble de leur monde. Contrairement à Morgan le Fay, par exemple, qui finit recluse dans une forêt. Ici, *Tar Valon* est une cité puissante, qui symbolise la présence des *Aes Sedai* dans l'univers et leur pouvoir, elles constituent une vraie société et ne sont pas des figures isolées. Cette cité devient, dès le premier livre, un lieu important aux yeux du héros principal, Rand al'Thor, regorgeant sûrement des réponses par rapport à son destin :

“There *is* a place of safety,” Moiraine said softly, and Rand’s ears pricked up to listen. “In Tar Valon you would be among Aes Sedai and Warders. Even during the Trolloc Wars the forces of the Dark One feared to attack the Shining Walls. The one attempt was their greatest defeat until the very end. And Tar Valon holds all the knowledge we Aes Sedai have gathered since the Time of Madness. Some fragments even date from the Age of Legends. In Tar Valon, if anywhere, you will be able to learn why the Myrddraal want you. Why the Father of Lies wants you. That I can promise.” [...] A journey all the way to Tar Valon was almost beyond thinking. A journey to a place where he would be surrounded by Aes Sedai⁴⁹.

Au-delà de leurs connaissances, les *Aes Sedai* se démarquent radicalement des représentations traditionnelles des sorcières grâce à leur hiérarchie bien définie et la répartition de leurs tâches. Elles assurent de multiples fonctions dans la société. Chaque *Ajah*, avec sa philosophie et son objectif spécifique, contribue à l'ensemble de cette hiérarchie, créant une organisation complexe. Contrairement aux trois sorcières présentes dans *Macbeth*, pour qui la seule philosophie est de faire le mal, qui ne sont rien d'autre que des figures maléfiques. De plus, le pouvoir politique des *Aes Sedai* et leur autorité prouvent une confiance donnée à la sorcière que nous n'avons pas retrouvée dans ces figures traditionnelles. Les *Aes Sedai* deviennent utiles et positives.

⁴⁹ Robert Jordan, *The Eye of the World*, *op. cit.*, p. 115.

« Il existe un endroit sûr, dit Moiraine. (Rand tendit l'oreille.) Tar Valon ! Tu y serais entouré d'Aes Sedai et de Champions. Même pendant les guerres des Trollocs, les forces du Ténébreux ont hésité à attaquer les Murs Scintillants. La seule tentative fut leur plus grande défaite du conflit. À Tar Valon, tu auras accès à toutes les connaissances que les Aes Sedai ont accumulées depuis l'Ère de la Folie. Certaines références remontent même à l'Âge des Légendes. À Tar Valon, tu auras une chance de découvrir pourquoi les Myrddraals te traquent. Oui, pour quelle raison le Père des Mensonges te poursuit-il ? Tu le sauras, je t'en donne ma parole. [...] Un très long voyage jusqu'à Tar Valon paraissait une aventure inimaginable. Et tout ça pour vivre au milieu des Aes Sedai ? » Traduction de Jean Claude Malled pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

En outre, en ce qui concerne leur apparence physique, les *Aes Sedai* sont aussi plus belles que ces dernières, leur statut leur permet même d'arborer un visage sans âge : « Aes Sedai take on an ageless quality, so that an Aes Sedai who is old enough to be a grandmother may show no signs of age except perhaps a few gray hairs⁵⁰ ». Elles portent également toutes des robes qui reflètent l'*Ajah* auquel elles appartiennent. Elles sont, alors, loin de porter une barbe, toutes dépenaillées, comme les sorcières dans *Macbeth*. Les robes de ces dernières sont, d'ailleurs, loin d'être de simples robes.

En somme, la distinction entre les *Aes Sedai* et les représentations traditionnelles des sorcières est notable. Contrairement à ces dernières, les *Aes Sedai* sont généralement dépeintes comme étant adjuvantes, sages, loin d'être recluses, ayant de l'autorité et un impact politique, elles sont même attrayantes et facilement identifiables. Tout ceci les détache donc de la représentation traditionnelle de la sorcière et des stéréotypes qui lui sont rattachés.

2. Moiraine : Gandalf au féminin

Moiraine incarne un mentor et une alliée importante pour les héros de la saga présentés plus haut. Elle entre en scène dès le premier tome en sauvant ces derniers d'une attaque de créatures dans leur village :

“Why, she called ball lightning out of a clear night sky,” Master al’Vere replied. “Sent it darting straight at the Trollocs. You’ve seen trees shattered by it. The Trollocs stood it no better.”

“Moiraine?” Rand said incredulously, and the Mayor nodded. “Mistress Moiraine⁵¹[?]”.

Très vite, Moiraine joue un rôle crucial en fournissant aux héros des informations essentielles sur le monde de *The Wheel of Time*. Elle les apporte aussi aux lecteurs et a dès lors une fonction narrative. Elle explique aux personnages les choses importantes à savoir et fixe des bases nécessaires pour la suite de la saga. Elle pousse également les héros à persévérer :

⁵⁰ Robert Jordan, *The Dragon Reborn*, *op. cit.*, p. 678.

« Une Aes Sedai possède un physique sans âge. Ainsi, une Aes Sedai qui a l'âge d'être grand-mère peut faire montre d'aucun signe de vieillesse excepté, peut-être, de quelques cheveux blancs ». [Ma traduction].

⁵¹ Robert Jordan, *The Eye of the World*, *op. cit.*, p. 98.

« Dame Moiraine a invoqué une lance de feu puis l'a jetée sur les Trollocs. Les arbres n'ont pas résisté, et les monstres non plus !

— Moiraine, vraiment ?

— Elle-même, oui ! ». Traduction de Jean Claude Malle pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

“Because you are *ta'veren*.” The Aes Sedai's face was unreadable. Her eyes shimmered, and seemed to pull at him. “Because the Dark One's power will strike here, and because it must be confronted and stopped, or the Shadow will cover the world. There is no need greater than that. Let us go out into the sunlight again, while there is yet time⁵².”

De plus, Moiraine conseille les héros tout au long de l'histoire. Par exemple, elle éclaire Egwene et Nynaeve, deux jeunes protagonistes aspirant à devenir des *Aes Sedai* à leur tour : « “Child,” Moiraine said gently, “only a very few can learn to touch the True Source and use the One Power. Some of those can learn to a greater degree, some to a lesser. You are one of the bare handful for whom there is no need to learn. At least, touching the Source will come to you whether you want it or not⁵³[”] ».

En outre, le dévouement de Moiraine envers Rand peut être qualifié d'inébranlable. En effet, même lorsque Rand gagne en indépendance et devient plus autonome, elle persiste à l'accompagner et à le soutenir : « “The Pattern weaves itself around you even more tightly,” Moiraine said. “You need me now more than ever⁵⁴.” » De plus, elle se fait du souci pour lui et souhaite garder une forme de contrôle : « “He has been drawing further and further away from me, [...] and I must be close to him. He needs whatever guidance I can give, and I will do everything short of sharing his bed to see that he gets it⁵⁵” » À la fin du cinquième tome, déterminée, elle se sacrifie même pour le protéger :

In the depths of a shrinking Void, Rand saw Moiraine hurtle seemingly out of nowhere to grapple with Lanfear. The attacks on him ceased as the two women plunged through the doorway *ter'angreal* in a flash of white light that did not end; [...] His eyes could not leave the *ter'angreal*. *Moiraine*. Her name hung in his head, sliding across the Void⁵⁶.

⁵² *Ibid*, p. 747.

« Parce que vous êtes *ta'veren*, répondit Moiraine, le visage de marbre. (Ses yeux brillants semblaient attirer Rand comme un aimant.) Parce que c'est ici que frappera le Ténébreux, qui doit être combattu et vaincu si nous voulons empêcher une nouvelle Invasion des Ténèbres. Il n'existe pas de besoin plus impérieux que celui-là. Mais puisqu'il est encore temps, retournons sous les rayons du soleil, mes amis ! » Traduction de Jean Claude Malla pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁵³ *Ibid*, p. 169.

« Petite, répondit Moiraine, très peu d'élues peuvent apprendre à entrer en contact avec la Source et à utiliser le Pouvoir. Certaines deviennent très compétentes, et d'autres beaucoup moins. Tu fais partie de l'infime minorité qui n'a pas besoin d'apprendre. Que tu le veuilles ou non, entrer en contact avec la Source sera un jeu d'enfant pour toi ». Traduction de Jean Claude Malla pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁵⁴ Robert Jordan, *The Great Hunt*, Orbit, 1990, p. 676.

« La Trame se resserre autour de toi, Rand, dit Moiraine, et tu as plus que jamais besoin de moi ». Traduction de Jean Claude Malla pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁵⁵ Robert Jordan, *The Fires of Heaven*, *op. cit.*, p. 163.

« Il avait tendance à s'éloigner de plus en plus de moi, et il faut que je sois à ses côtés. Il a besoin de mes conseils, et je suis prête à tout pour être en mesure de les lui donner, à part partager sa couche ». Traduction de Jean Claude Malla pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁵⁶ *Ibid*, p. 824.

« Dans son cocon de Vide qui se contractait sur lui-même, Rand vit Moiraine sortir de nulle part – semblait-il – pour sauter sur Lanfear. Alors que les deux femmes, enlacées dans une étreinte guerrière, basculaient dans le

En résumé, Moiraine adopte un rôle de mentor et devient extrêmement importante dans le déroulement de *The Wheel of Time*, et ce, dès le début de la saga. Elle est une source de connaissances, de protection, de soutien et de conseils pour tous les héros, mais surtout pour Rand al'Thor. Dès lors, Moiraine obtient un rôle qui est similaire à celui de Gandalf pour Frodo dans *Le Seigneur des Anneaux*. Néanmoins, cette fois-ci, l'auteur donne à une sorcière (et non à un sorcier) le pouvoir d'accompagner les héros pour le développement de l'histoire, les soutenir et se sacrifier pour eux. Ainsi, Moiraine est la preuve que les *Aes Sedai* illustrent une évolution quant à la représentation de la sorcière dans la littérature *fantasy*.

D) Les *Aes Sedai*, de nouvelles figures féminines ?

Bien qu'incarnant une vision plus riche de la sorcière en littérature et étant très importantes tout au long de la saga, peut-on affirmer que les *Aes Sedai* – qui sont d'abord des femmes, avant d'être des sorcières – incarnent également une vision moderne de la femme et de la féminité ?

1. Les stéréotypes de genre dans *The Wheel of Time*

Le *One Power* dans l'univers de la saga est divisé en deux parties distinctes : une partie masculine (réservée aux hommes) et une partie féminine (réservée aux femmes). Ainsi, dès le début, il est évident que *The Wheel of Time* se focalise sur une division binaire entre les hommes et les femmes, ce qui, d'ores et déjà, permet de suggérer des stéréotypes de genre présents dans la saga. En effet, puisque les hommes et les femmes sont perçus comme ayant des natures distinctes, la saga utilise-t-elle des qualités distinctes pour décrire et différencier ces deux genres ? Si oui, lesquelles ?

Tout d'abord, le système de magie dans la saga favorise les hommes, les décrivant comme étant intrinsèquement plus puissants que les femmes. En effet, un exemple concret de cette dynamique est illustré dans la citation suivante :

portique de pierre rouge, les attaques qui visaient Rand cessèrent brusquement. Un éclair de lumière blanche jaillit du néant, emplit le cadre du portique et refusa de se dissiper [...] Alors qu'il ne parvenait pas à détourner le regard du portique, un nom résonnait dans sa tête. *Moiraine... Moiraine... Moiraine...* ». Traduction de Jean Claude Mallé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

“If two women link, they do not double their strength [...]. And when they take the circle to thirteen, then you, [Rand], must be wary. Thirteen women who can barely channel could overpower most men, linked. The thirteen weakest women in the Tower could overpower you or any man, and barely breathe hard. I came across a saying in Arad Doman. ‘The more women there are about, the softer a wise man steps.’ It would not be bad to remember it⁵⁷.”

Les stéréotypes de genre traditionnels insistent souvent sur la supposée supériorité physique des hommes par rapport aux femmes, attribuant aux premiers un rôle dominant, plus fort. Il est clair qu’ici, à travers la magie, *The Wheel of Time* renforce cette vision.

De plus, l’histoire de *The Wheel of Time* peut être considérée comme étant centrée sur les protagonistes masculins plus que sur les protagonistes féminins. En effet, même si nous avons pu voir qu’il y avait un large nombre de femmes pouvant utiliser la magie dans l’histoire, elles demeurent quand même dans l’ombre des hommes, et plus particulièrement les trois héros masculins de la saga (Rand, Matrim et Perrin). En effet, ils sont qualifiés tout le long par le terme de *ta'veren* et voici comment, dans le deuxième livre, nous comprenons leur nature : « Whether you hear it or not, it is still true. The Wheel of Time weaves the Pattern of the Age, using the lives of men for thread. And you three are *ta'veren*, centerpoints of the weaving⁵⁸. » Ainsi, les trois protagonistes centraux sont des hommes, ils occupent le devant de la scène, et il est suggéré que la vie des autres personnage (et donc, celle des femmes) est influencée et façonnée par eux. Dans l’histoire, les femmes sont donc « utilisées » pour mener à bien la destinée de ces trois hommes. En plus du système de magie, la dynamique du récit de *The Wheel of Time* peut dès lors être qualifié de patriarcale.

En outre, tout ceci ne constitue pas le seul exemple de stéréotype de genre présent dans la saga. L’auteur incorpore également des images qui sont teintées par des stéréotypes. Cela se manifeste notamment dans le quatrième livre, à travers une technique de concentration employée par les personnages :

⁵⁷ Robert Jordan, *The Fires of Heaven*, *op. cit.*, p. 85.

« Quand deux femmes s’unissent, elles ne doublent pas leur puissance, [...]. Et quand elles forment le cercle de treize, là, il est temps de s’inquiéter. Même si elles sont médiocrement douées, treize femmes unies peuvent dominer la plupart des hommes. Les treize sœurs les plus médiocres de la tour auraient raison de toi, ou de tout autre type, sans même être essoufflées après. Il existe un dicton, en Arad Doman : “Plus il y a de femmes dans les environs, et plus un homme avisé doit marcher en silence.” Tu ferais bien de le graver dans ta mémoire, celui-là. » Traduction de Jean Claude Mallé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁵⁸ Robert Jordan, *The Great Hunt*, *op. cit.*, p. 35.

« Que tu entendes ou non, c’est comme ça... La Roue du Temps tisse la Trame d’un Âge en utilisant comme fils la vie des gens. Vous êtes au centre de ce tissage, tous les trois. *Ta'veren*, un point c’est tout ! ». Traduction de Jean Claude Mallé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

[Rand] grunted. “Step by step? Well, first I imagine a flame, and then I push everything into it. Hate, fear, nervousness. Everything. When they’re all consumed, there’s an emptiness, a void, inside my head. I am in the middle of it, but I’m a part of whatever I am concentrating on, too.”
“That sounds familiar,” Egwene said. [...] “Rand, we just do it a little differently, that’s all. I imagine myself to be a flower, a rosebud, imagine it until I *am* the rosebud. That is like your void, in a way. The rosebud’s petals open out to the light of *saidar*, and I let it fill me, all light and warmth and life and wonder. I surrender to it, and by surrendering, I control it⁵⁹.”

Alors que Rand, visualise une flamme, Egwene, quant à elle, utilise l'image d'une fleur pour se concentrer. Cette distinction symbolique peut évoquer des notions erronées et stéréotypées telles que l'ardeur et la force des hommes, en contraste avec la fragilité et la douceur traditionnellement attribuées aux femmes ; des stéréotypes de genre bien ancrés et qui soulèvent des questions sur la véritable évolution du rôle des femmes dans *The Wheel of Time*.

De plus, le lecteur rencontre une vision traditionnelle, voire archaïque, du mariage dans le cinquième livre. La citation suivante rapporte ce qui est dit lorsque l'un des personnages principaux confronte sa belle-mère :

“Weaklings never think so. A woman wants a strong man, stronger than she, here.” Her finger poked his chest hard enough to make him grunt. “I’ll never forget the first time Davram took me by the scruff of the neck and showed me he was the stronger of us. It was magnificent!” Perrin blinked; that was an image his mind could not hold. “If a woman is stronger than her husband, she comes to despise him. She has the choice of either tyrannizing him or else making herself less in order not to make him less. If the husband is strong enough, though⁶⁰ . . .”

⁵⁹ Robert Jordan, *The Shadow Rising*, *op. cit.*, p. 144-145.

« — C’est un combat plus qu’une prise de contact . . . , maugréa Rand. Étape après étape, dis-tu ? D’abord, j’imagine une flamme, puis je propulse tout dedans. La haine, la peur, la nervosité . . . Tout ! Quand ces sentiments sont consumés, un vide se crée à l’intérieur de ma tête. Je viens m’y réfugier, mais je fais aussi partie de la réalité sur laquelle je me concentre . . . »

— J’ai déjà entendu ça . . . , dit Egwene. [...] Si, c’est très proche, au contraire, affirma Egwene. Rand, nous procédons un peu différemment, c’est tout. J’imagine être un bouton de rose jusqu’à ce que je le sois devenue. C’est l’équivalent de ton vide. Mes . . . pétales . . . s’ouvrent sous la lumière du *saidar* et je me laisse emplir de vie, de chaleur, de clarté et d’émerveillement. Je m’abandonne au Pouvoir, et ce faisant, je le contrôle ». Traduction de Jean Claude Mallé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁶⁰ Robert Jordan, *Lord of Chaos*, Orbit, 1994, p. 596.

« — Les poules mouillées n’ont jamais conscience de ce qu’elles sont . . . Une femme veut un homme fort – plus fort qu’elle, en fait. Un homme avec un cœur de lion ! Deira se leva, approcha de Perrin et lui enfonça un index dans la poitrine, assez violemment pour lui arracher un grognement.

— Je n’oublierai jamais le jour où Davram, me prenant par la peau du cou, m’a montré qui de nous deux était le plus fort. C’était magnifique ! Perrin eut quelque peine à se représenter la scène.

— Quand une femme est plus forte que son mari, elle finit par le mépriser. Elle doit choisir entre le tyranniser ou se montrer moins forte qu’en réalité, afin de ne pas le dévaloriser. Mais si le mari est assez fort . . . ». Traduction de Jean Claude Mallé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

Cette perspective particulière contribue une fois de plus au renforcement des stéréotypes de genre dans *The Wheel of Time*. Selon Lady Deira, un homme a l'obligation de dominer sa femme, ce qui reflète une vision archaïque et patriarcale du mariage. Cette vision renforce l'idée que les hommes doivent exercer un contrôle sur les femmes, ce qui s'inscrit, encore une fois, dans les stéréotypes de genre.

L'auteur ne partageait peut-être pas ce qui est avancé par le personnage, mais il est clair que cette vision du mariage, ainsi que tous les autres stéréotypes de genre que nous avons relevés, restent très présents tout le long de la saga (et ils ne sont jamais contestés). Ainsi, en raison d'une narration soutenue par des visions stéréotypées, les *Aes Sedai* sont réduites à une figure féminine qui, malheureusement, ne parvient pas à réinventer la représentation de la femme en littérature.

2. Les *Aes Sedai* : femmes-objets

Tout d'abord, la couleur des robes des *Aes Sedai* possède une grande importance pour ces dernières car elle permet de distinguer leur affiliation à un *Ajah* en particulier. Cependant, la couleur n'est qu'un aspect de la robe elle-même, la forme de la robe est souvent similaire pour toutes les femmes de la saga, laissant apparaître un décolleté. Cela est évident dans les extraits suivants, et il en existe bien d'autres :

The gown certainly did more than suggest. If Lan saw her in that, he would not gabble that his love for her was hopeless and that he would not give her widow's weeds for a bridal gift. One glimpse, and his blood would catch fire⁶¹.

He saw Berelain coming toward him and grinned in spite of himself. For all her airs, she was a fine figure of a woman. That clinging white silk was thin enough for a handkerchief, not to mention being scooped low enough at the top to expose a considerable amount of excellent pale bosom⁶².

⁶¹ Robert Jordan, *The Fires of Heaven*, *op. cit.*, p. 244.

« [C]ette robe-là faisait bien plus que suggérer, il fallait l'admettre. Si Lan la voyait dedans, nul doute qu'il cesserait de radoter sur leur amour sans espoir parce qu'il refusait d'offrir une tenue de deuil à sa femme le jour de leurs noces. Un seul regard, et son sang s'embraserait ». Traduction de Jean Claude Mallé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁶² Robert Jordan, *The Shadow Rising*, *op. cit.*, p. 231.

« Voyant Berelain avancer dans sa direction, Mat ne put s'empêcher de sourire. Malgré ses grands airs, c'était une sacrée belle femme ! Sa robe blanche moulante aurait été assez fine pour faire d'excellents mouchoirs et le décolleté, savamment calculé, révélait sur sa poitrine tout ce qu'il fallait pour éveiller l'intérêt d'un honnête homme ». Traduction de Jean Claude Mallé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

La description du corps féminin se fait notamment à partir d'un regard masculin. Il est aussi essentiel de souligner les allusions grivoises telles que « his blood would catch fire » ou l'utilisation de l'adjectif « excellent » pour une poitrine, qui avance un regard chosifiant.

Dans un article de *The Guardian*, Alison Flood rapporte le nombre considérable de « seins » et de « poitrines » présents dans *The Wheel of Time* :

I found all sorts, from a “considerable amount of excellent pale bosom” to “considerable tanned cleavage”, tons of “clinging” gowns, and lots of crossing of arms beneath breasts to show determination (which I just tried; it’s uncomfortable). The bosom-count is considerably higher by book five, *The Fires of Heaven* (“too much bosom showed in the gap of her shawl”; “showed enough bosom to shock a tavern-maid”; “folding her arms under a massive bosom”). Bosom aside (and what a word, anyway) women are always thinking about how they look and what they’re wearing – or frequently what they’re not wearing - in Jordan’s vision. As one of the main characters puts it: “If the world is ending, a woman would want time to fix her hair⁶³.”

Tout ceci soulève des questions sur la manière dont les femmes sont dépeintes dans cette œuvre de *fantasy*. L'expression « folded her arms under her breasts⁶⁴ », qui revient souvent dans la saga, comme le rapporte Alison Flood, dévoile une vision superficielle du corps féminin. Des stéréotypes de genre sont bien présents dans la saga, mais ici, le problème de genre va plus loin que de simples stéréotypes : il s'agit d'une sexualisation du corps féminin.

Ce passage du quatrième tome en est une parfaite illustration : « With Faile holding his head beneath her breasts, Perrin lost track of how long he cried⁶⁵ » ; ainsi que cet autre exemple tiré du cinquième tome : « Aviendha, behind Rand’s saddle, clung tightly to him, breasts pressed against his back, until the very moment he dismounted⁶⁶ ». Dresser la liste de toutes les fois où les seins d'une femme sont utilisés dans la narration ou soulignés dans les descriptions ne serait

⁶³ Alison Flood, “Too much bosom: why *The Wheel of Time* is far from ‘great for women’”, *The Guardian*, 2021, www.theguardian.com/books/2021/nov/17/the-wheel-of-time-is-far-from-great-for-women-amazon-prime-rosamund-pike.

« J'ai trouvé de tout, d'une “considérable poitrine pâle et excellente” à une “considérable poitrine bronzée”, des tonnes de robes “moulantes” et beaucoup de croisements de bras sous les seins pour souligner la détermination (je viens d'essayer, ce n'est pas confortable). Le compte de décolletés devient considérablement plus élevé à partir du cinquième livre, *The Fires of Heaven* (“le devant de son châle dévoilait beaucoup trop de poitrine” ; “suffisamment de poitrine pour choquer une femme de chambre” ; “croisant les bras sous sa poitrine massive”). Mis à part la poitrine (quel vilain mot... soit dit en passant), les femmes pensent toujours à leur apparence et à ce qu'elles portent – ou, plutôt, à ce qu'elles ne portent pas – selon Robert Jordan. Comme le dit l'un des personnages principaux : “Même si le monde touche à sa fin, une femme voudrait quand même avoir le temps de se recoiffer” ». [Ma traduction].

⁶⁴ « [C]roisa les bras sous sa poitrine ». Traduction de Jean Claude Mallaé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁶⁵ Robert Jordan, *The Shadow Rising*, *op. cit.*, p. 484.

« La tête serrée contre le ventre de Faile, Perrin pleura pendant un temps qui lui parut infini ». Traduction de Jean Claude Mallaé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁶⁶ Robert Jordan, *The Fires of Heaven*, *op. cit.*, p. 836.

« Montée en croupe derrière Rand, Aviendha s'accrochait à lui, la poitrine serrée contre son dos, et elle ne le lâcha pas avant qu'il mette pied à terre ». Traduction de Jean Claude Mallaé pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

pas une mince affaire. Il serait même intéressant de mener une étude quantitative de ces occurrences. Il est important de mettre en lumière l'existence de ces passages dans une saga qui comporte un aussi grand nombre de personnages féminins.

Ainsi, l'auteur a tendance à chosifier et sexualiser le corps des femmes. En utilisant la description de robes et de poitrines, il porte un regard qui contribue à faire des *Aes Sedai* un objet de désir. Tout ceci peut renforcer l'idée que la valeur de ces femmes réside principalement dans leur apparence physique, même si elles sont bien plus importantes, complexes, stratégiques et puissantes et que leur rôle transcende une simple description superficielle.

En supplément, la carte de *Tar Valon* (la cité des *Aes Sedai*) qui figure dans les livres laisse paraître notamment des contours qui évoquent la forme de parties génitales féminines (annexe 3). Avec les contours de la cité, nous voyons là une autre allusion sexuelle flagrante. Ce choix a-t-il été fait pour convaincre de la sororité présente dans une ville pleine d'*Aes Sedai* ? Ou rejoint-il les exemples déjà cités, en appuyant sur l'image d'une femme sexualisée, changée en objet de désir ? D'autant plus que toutes les routes de la carte mènent au point central de la cité des *Aes Sedai* : une tour. Serait-elle un symbole phallique ?

3. La représentation des *Aes Sedai* au sein de l'univers de la saga

Dès le début de l'histoire, il est clair que les *Aes Sedai* sont l'objet de crainte et même de haine pour de nombreux personnages dans l'univers de *The Wheel of Time*: « Widely distrusted and feared, even hated, they are blamed by many for the Breaking of the World, and are generally thought to meddle in the affairs of nations⁶⁷ ». Cette méfiance envers elles rappelle même les périodes historiques de chasse aux sorcières : « A woman has to be careful, dealing in remedies in Amadicia. Cure too many, or too well, somebody whispers Aes Sedai, and the next you know your house is burning down. Or worse⁶⁸. ». Dès lors, la représentation des *Aes Sedai* au sein même de l'univers de *The Wheel of Time* reflète des éléments qui nous rappellent la vision traditionnelle de la sorcière.

⁶⁷ Robert Jordan, *The Eye of the World*, *op. cit.*, p. 784.

« Unanimement craintes et détestées, elles sont souvent tenues pour responsables de la Dislocation du Monde et systématiquement soupçonnées d'ingérence dans les affaires des nations ». Traduction de Jean Claude Malled pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁶⁸ Robert Jordan, *The Fires of Heaven*, Orbit, 1993, p. 198.

« En Amadicia, une femme doit être très prudente en matière de thérapie. Si elle soigne trop bien, ou trop de gens, quelqu'un murmure qu'elle est une Aes Sedai, et sa maison a vite fait de brûler. Et encore, ce n'est pas le pire... ». Traduction de Jean Claude Malled pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

L'utilisation du terme « sorcière » dans la saga a d'ailleurs une connotation péjorative et traduit souvent l'hostilité que certaines personnes éprouvent à leur égard. Une *Aes Sedai* n'est quasiment jamais qualifiée de « sorcière », à part quand elle est méprisée : « he could not feel anything but revulsion for a Tar Valon witch⁶⁹ ». L'emploi de ce terme est exclusivement péjoratif, comme nous pouvons le lire à d'autres reprises : « We served the High King, Artur Paendrag Tanreall, and when he was murdered by the witches of Tar Valon, we did not abandon our oaths⁷⁰ ».

L'introduction du *Black Ajah* (qui reste secret au début de la saga) renforce notamment ces craintes. Ce groupe d'*Aes Sedai* aux intentions malveillantes rappelle en effet les représentations traditionnelles de sorcières qui se réunissent en secret et complotent pour faire le mal : « For two thousand years the Black Ajah has dwelt among the others, unseen in the shadows. Perhaps even those who claim to help you⁷¹ ». Elles sont, de plus, recluses et très mystérieuses : « Of necessity Black sisters kept themselves hidden, even from each other. Their rare gatherings were held with faces covered and voices disguised⁷² ».

Nous pouvons conclure que *The Wheel of Time* joue entre les représentations traditionnelles et modernes des sorcières et nous invite à explorer la diversité et la subtilité de cette figure de *fantasy*. Les craintes exprimées par certains personnages sont souvent injustifiées et le lecteur peut le remarquer grâce à la nature généralement bienveillante des *Aes Sedai* (comme le personnage de Moiraine). Néanmoins, elles sont aussi parfois mystérieuses et malveillantes (comme le *Black Ajah*). Ainsi, la sorcière, à travers les *Aes Sedai*, devient dès lors une figure riche et aux multiples facettes qui atteste d'une nette évolution dans sa représentation.

⁶⁹ Robert Jordan, *The Shadow Rising*, *op. cit.*, p. 637.

« Carridin n'éprouvait que du mépris pour une sorcière de Tar Valon ». Traduction de Jean Claude Malle pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁷⁰ Robert Jordan, *The Great Hunt*, *op. cit.*, p. 495.

« Seigneur, ma famille se transmet une tradition de génération en génération. Jadis, elle était au service du grand roi Artur Paendrag Tanreall, et, quand les sorcières de Tar Valon l'assassinèrent, elle ne lui retira pas sa loyauté. » Traduction de Jean Claude Malle pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁷¹ Robert Jordan, *The Eye of the World*, *op. cit.*, p. 655.

« Depuis, l'Ajah Noir se dissimule au sein des autres ordres, invisible dans les ténèbres. Qui sait ? celles qui prétendent t'aider en font peut-être partie ». Traduction de Jean Claude Malle pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

⁷² Robert Jordan, *Lord of Chaos*, *op. cit.*, p. 41.

« Par nécessité, les sœurs noires se cachaient, y compris les unes vis-à-vis des autres. Lors de leurs rares réunions, elles se dissimulaient le visage et déguisaient leur voix ». Traduction de Jean Claude Malle pour *La Roue du Temps* chez Bragelonne.

En conclusion, ces éléments mettent en évidence la façon dont les femmes sont dépeintes dans *The Wheel of Time* et incitent à une réflexion sur les stéréotypes de genre ainsi que sur la perception du corps féminin dans cet univers. La représentation de la sorcière a bien évolué de manière positive à travers cette saga, en devenant notamment plus complexe et nuancée. La sorcière obtient un rôle de mentor et joue un des rôles-clés dans la société, ce qui la différencie nettement des représentations traditionnelles. Cependant, il est important de noter que la sorcière demeure indissociable de son genre, et il semble que sa partie féminine ait été utilisée dans *The Wheel of Time* pour devenir un objet de désir, convoitée par les protagonistes masculins, mais aussi redoutée.

III. Étude de manuels et proposition de mise en œuvre

A) Niveau 6^{ème}

La séquence « Meet the Witches » est une séquence proposée pour des élèves de 6^{ème}, qui prend sa place sous l'entrée culturelle « l'imaginaire » du cycle trois⁷³. Cette séquence permet de découvrir la figure de la sorcière à travers des activités pédagogiques se concentrant sur son apparence physique et sa personnalité (elle ressemble, d'ailleurs, à la figure de la sorcière comme nous la retrouvons dans ses représentations traditionnelles). La séquence contient des supports écrits, des images et des audios qui sont inspirés de plusieurs sorcières différentes : celles de Roald Dahl, ou encore de Blanche Neige. La séquence est divisée en deux leçons : « Witches are real! » et « How to spot a witch? ». La tâche finale proposée dans le manuel est la suivante : « Jeu de rôle : interroger un témoin pour démasquer *The Grand High Witch*⁷⁴ ». Après la présentation de la tâche finale, il y a deux doubles pages qui permettent de récapituler le lexique et des points de grammaire. Des captures d'écrans du manuel peuvent être retrouvées en annexe 4.

Les objectifs linguistiques sont présentés dans le sommaire du manuel et sont les suivants :

- Objectifs grammaticaux : les adjectifs qualificatifs et les questions au présent simple.
- Objectifs lexicaux : les vêtements, accessoires, l'apparence physique et la personnalité.
- Objectifs phonologiques : le son /əʊ/ (old, clothes,...) et l'intonation des questions.

La déclinaison culturelle « l'imaginaire » est présentée par Éduscol de la manière suivante :

Au cycle 3, on accède à l'imaginaire par la littérature de jeunesse, qui peut encore avoir pour héros un animal, mais aussi très souvent un enfant ou un adolescent. Il est souhaitable d'étudier un personnage, à partir d'un extrait vidéo ou d'un court extrait d'œuvre de fiction (littérature jeunesse adaptée à l'âge des élèves), non pour lui-même, simplement parce qu'il est connu, mais pour le contexte (historique ou géographique), les sentiments, les actes, les caractéristiques physiques ou morales auxquelles il ou elle est associé(e)⁷⁵.

La figure de la sorcière permet d'aborder ses caractéristiques physiques et morales (de manière stéréotypée, et qui, donc, permettent d'explorer la figure de la sorcière traditionnelle), et aussi d'explorer les sentiments (l'effrayant notamment).

⁷³ *New E for English 6ème*, Didier, 2021, www.mesmanuels.fr/acces-libre/9782278103041.

⁷⁴ *Ibid.*

⁷⁵ « Déclinaisons culturelles Anglais », Eduscol, 2016, www.eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4.

B) Niveau cycle terminal

La séquence « What are the many faces of the witch in the USA and the UK? » est une séquence proposée pour des élèves de terminale générale, qui rentre notamment en lien avec l'axe « fictions et réalités⁷⁶ ».

La séquence aborde la figure de la sorcière comme figure complexe qui permet de se questionner sur les stéréotypes de genre. La sorcière a eu droit à des représentations qui ont contribué à renforcer ces stéréotypes (les sorcières traditionnelles, comme celles dans *Macbeth*, comme on le voit sur la deuxième page de la séquence). Néanmoins, la sorcière a aussi eu droit à des représentations contemporaines, qui défient les normes posées (le personnage de Sabrina Spellman illustre dans la séquence). La manuel propose deux tâches finales de fin de séquence : « Record a podcast denouncing stereotypes of the witch for International Women's Day » ; « Create one page of a graphic novel involving a 21st-century witch to challenge stereotypes⁷⁷ ». Des captures d'écrans du manuel peuvent être retrouvées en annexe 5.

Les objectifs linguistiques sont présentés dans le sommaire du manuel et sont les suivants :

- Objectifs grammaticaux : les verbes prépositionnels et à particules. (explain to, talk to, look at, stand up, show up, carry on,...)
- Objectifs lexicaux : stéréotypes de genre, la sorcellerie, le passé et le présent (gender, personality, emotional, unemotional, leader, follower ; hag, shrew, sorceress, enchantment, bewilderment,...)
- Objectifs phonologiques : les formes fortes et faibles, les diphtongues et triptongues.

En réfléchissant aux parcours éducatifs, la séquence pourrait se présenter sous le parcours éducatif citoyen, puisqu'elle aborde des sujets qui relèvent du plan social et du vivre ensemble, en mettant en question les stéréotypes de genre.

Les séquences présentées ici nous paraissent pertinentes par rapport au sujet du mémoire. En effet, elles abordent différents aspects de la figure de la sorcière, notamment de sa représentation dans la littérature, ce qui est étroitement lié aux deux premières grandes parties. Nous pouvons notamment retrouver, dans les séquences, des figures présentées dans le mémoire : les trois sorcières dans *Macbeth* et Sabrina Spellman. Ainsi, nous retrouvons bien une exploration de l'image de la sorcière de Shakespeare à sa réappropriation comme figure

⁷⁶ *Let's Meet up! Anglais Tle*, Hatier, 2021, www.mesmanuels.fr/acces-libre/9782401073227.

⁷⁷ *Ibid.*

féministe. Nous avons fait le choix de présenter deux séquences différentes pour pouvoir mettre en lumière le fait que la figure de la sorcière puisse être abordée à différents niveaux et sous des axes différents dans l'enseignement secondaire.

C) Proposition de mise en œuvre

Dans cette partie, la mise en œuvre d'une activité sera proposée. Tout d'abord, des éléments de contexte de la séquence seront apportés (à noter que la séquence proposée ici est inspirée du manuel cité plus haut), le document au centre de cette activité sera présenté, puis, nous proposerons une mise en œuvre afin de traiter le support en classe.

Tout d'abord, les éléments de contexte peuvent être retrouvés ci-dessous :

Niveau :	Classe de terminale
Thème / axe :	Fictions et réalités
Problématique de la séquence :	What are the many faces of the witch in the UK and the USA?
Tâche de fin de séquence :	Record a podcast denouncing stereotypes of the witch for International Women's Day.

Le document proposé est la bande annonce du documentaire *The Witches of Hollywood*, sorti en 2020. Le film suit le synopsis suivant : « Exploring the archetype of the witch in Hollywood cinema from the 1930s to the present and how it is linked to the social history of female power⁷⁸ ». Un lien vers le document, ainsi qu'une capture d'écran sont disponibles en annexe 6.

L'extrait vidéo présenté a une durée totale de 1'27". Elle débute par la description du portrait de la sorcière dans sa représentation traditionnelle à travers une narration en voix-off, accompagnée d'une série d'images issues de divers films hollywoodiens. Parmi eux, on retrouve la sorcière de *Blanche-Neige*, Hermione Granger, les sorcières de *Practical Magic*, et celle du film *The Love Witch*. La séquence se poursuit avec une femme interviewée qui aborde l'icône

⁷⁸ *The Witches of Hollywood*, IMDb, <https://www.imdb.com/title/tt13916828/>.

Une exploration de l'archétype de la sorcière dans le cinéma Hollywoodien des années 1930 jusqu'à nos jours et son lien avec la société et l'histoire du pouvoir féminin. [Ma traduction].

de la sorcière en tant que figure de transgression féminine. Après une brève interruption avec un extrait où l'on voit la sorcière Glinda de *The Wizard of Oz*, la vidéo reprend son cours avec une seconde femme interviewée, focalisant la discussion sur la force patriarcale et son lien avec la sorcière. L'interview est accompagné d'une compilation d'images tirées du film *The Witches of Eastwick*. À partir de 0'40'', une mélodie discrète débute pour accompagner le reste de la vidéo, elle peut être qualifiée de répétitive et mystérieuse. Cette vidéo a été sélectionnée en raison de son lien étroit avec le mémoire, c'est-à-dire l'exploration des diverses représentations de la sorcière, mais, cette fois-ci, en adoptant un point de vue cinématographique. Les questions liées au féminisme qui sont associées à la figure de la sorcière expliquent également le choix de cette vidéo.

Il y a un objectif principal à travailler avec cette activité de compréhension orale. Le premier objectif est lexical. En effet, des mots se montreront utiles pour la suite de la séquence, c'est le cas d'adjectifs comme « subversive », « transgressive », « devilish » ou « patriarchal », et des mots comme « character », « coven », « womanhood » et « shamelessness ».

La vidéo présente des éléments facilitateurs et des obstacles. Ils peuvent être retrouvés dans le tableau suivant :

Eléments facilitateurs	Obstacles
<ul style="list-style-type: none"> - Intérêt et familiarité du sujet (certaines sorcières connues apparaissent à l'écran, le signe « Hollywood »). - Peu de texte dit par les voix. - Peu d'information sonore. La musique reste audible sans pour autant obstruer la compréhension. - La voix-off et les voix des personnes interviewées sont claires et ont un débit de parole plutôt lent. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'obstacle principal de la vidéo est lexical. Il y a beaucoup de mots-clés pour définir la sorcière qui peuvent poser problème dans la première partie de la vidéo, qui en fait une énumération (« hooked-nose » ; « connoisseur » ; « slinger » ; « unbridled »).

Pour la mise en œuvre de l'activité, tout d'abord, nous demandons aux élèves d'émettre des hypothèses en diffusant au tableau une capture d'écran de la vidéo, prise à 1'23'', elle peut être retrouvée en annexe 7. Les élèves pourront utiliser les modaux épistémiques afin d'exprimer leurs attentes (figures connues, célébrités, mots potentiellement utilisés dans la vidéo, ...). Les

élèves pourraient émettre des hypothèses comme : « There must be Hermione Granger in the video » ; « Maybe Sabrina Spellman will appear in the video » ; « The video must be about movies » ; « There should be old movies »,... L'enseignant peut aussi s'appuyer sur ce qui a été dit pour introduire des mots que les élèves retrouveront lors du visionnage.

Le premier visionnage de la vidéo intégrale consistera à vérifier ou à contester les hypothèses émises par les élèves ainsi que les mots introduits. La gestion du tableau est importante lors de cette activité de compréhension orale, nous faisons la proposition que l'enseignant l'utilise en construisant une carte mentale, en disposant les informations données par les élèves par catégories (names, places, adjectives, objects, ...).

Les visionnages de la vidéo qui suivront seront découpés. La vidéo peut être découpée en deux parties : la première portée par la voix-off du début de la vidéo jusqu'à 0'30'' ; la deuxième partie continue jusqu'à la fin de la vidéo.

Nous trouvons intéressant de nous concentrer, en premier lieu, sur la deuxième partie de la vidéo (qui est la plus longue au niveau de temps, mais qui n'est pas forcément celle qui contient le plus de difficulté). L'enseignant donne la consigne aux élèves de prendre en note ce qui est vu et entendu sur le support vidéo pour continuer la composition de la carte mentale. À la suite des visionnages, l'enseignant peut poser la question « What did you see? » ou « What did you hear? ». Il est important que les questions restent suffisamment larges afin d'encourager la prise de parole des élèves, il n'est pas nécessaire de faire des questions trop spécifiques.

Par ailleurs, une remarque à apporter sur la vidéo est qu'il n'est pas nécessaire pour les élèves de reconnaître toutes les figures présentes sur le support, si les élèves reconnaissent certaines sorcières, cela pourra apporter des informations sur la carte mentale construite au tableau. S'ils ne reconnaissent pas la sorcière du film d'animation *Blanche-Neige* que l'on voit à partir de 0'2'', ou Hermione Granger à 0'08'', l'enseignant peut leur demander « Who's this? », mais il ne faudrait pas le faire pour toutes les sorcières, là n'est pas l'intérêt de cette activité de compréhension orale.

Après avoir visionné et repérer des éléments de la seconde partie, l'enseignant peut revenir sur la première partie de la vidéo. Cette partie est celle qui porte un bagage lexical important, et nous l'avons relevé comme obstacle. La consigne à apporter avant un premier visionnage serait une consigne telle que « Write down what's happening in the video » ; « Write down words you understand ». Après chaque visionnage, l'enseignant demandera les mots compris par les élèves pour développer la carte mentale ; il devrait y avoir beaucoup d'adjectifs relevés.

De plus, cette activité de compréhension orale peut être mise en lien avec la tâche finale de la séquence décrite au-dessus. En effet, cette activité est une étape nécessaire pour les objectifs lexicaux, mais aussi phonologiques. Notons que les élèves devront enregistrer leur voix sur ce sujet, il est alors nécessaire, non seulement, de connaître du vocabulaire en lien avec les sorcières, mais comme la vidéo est très audible, elle est également un document précieux pour entendre la prononciation des mots qui leur seront nécessaires pour l'élaboration de leur tâche finale. La prononciation n'est pas le seul apport phonologique, puisque l'intonation des personnes présentes dans la vidéo s'avère également utile pour l'enregistrement des élèves, plus particulièrement, la voix-off en première partie de vidéo, qui adopte un ton montant pour chaque unité intonative afin de dresser une liste.

Pour finir, la production attendue des élèves à la suite de la compréhension orale peut être une expression écrite. Elle pourrait suivre la consigne suivante : « Write the portrait of a witch featured in the video and describe how she does not follow the stereotypes commonly linked to women ». Cette activité d'expression écrite est une étape importante pour la tâche finale. Les élèves devront prendre appui sur la carte mentale construite pendant la séance avec le lexique apporté. Evidemment, la séance que nous venons de décrire devra impérativement prendre place en milieu de séquence, après avoir exploré des stéréotypes associés aux femmes.

La trace écrite de la séance pourrait ressembler à la proposition suivante : « Witches don't follow the usual rules assigned to women. Along with their hooked-noses, broomsticks, and devilish potions, they fight against gender stereotypes and challenge our patriarchal society. Alone or in covens, witches are often used as characters in Hollywood, some key examples are Glinda, Hermione Granger, and Snow White's stepmother. These shameless and transgressive characters contribute to reshaping the perception of women's roles in stories ».

Conclusion

En explorant les représentations traditionnelles et modernes des sorcières, nous avons mis en lumière les contrastes marquants entre ces deux figures. Alors que la sorcière dans sa représentation traditionnelle était souvent associée à la malveillance et à la magie noire (Morgan le Fay, et les trois sorcières dans *Macbeth*), la sorcière moderne se distingue par sa jeunesse, sa bienveillance et son rôle d'adjuvante, utilisant la magie blanche pour combattre le mal (Sabrina Spellman et Hermione Granger). Cette évolution significative de l'image de la sorcière dans la littérature *fantasy* est aussi présentée dans *The Wheel of Time*, et soulève des questions sur les stéréotypes de genre et la perception du corps féminin dans cet univers.

L'évolution positive de la représentation de la sorcière dans cette saga, passant d'un archétype maléfique à un personnage complexe et nuancé, met en lumière le rôle crucial des femmes dans le déroulement de cette histoire. Cependant, la sorcière reste souvent liée à des stéréotypes de genre, suscitant à la fois désir et crainte chez les protagonistes masculins. Cette dualité invite à une réflexion sur la manière dont les femmes sont représentées dans la *fantasy*.

En outre, l'intégration de la figure de la sorcière en classe d'anglais se révèle non seulement réalisable mais aussi enrichissante, s'étendant de la classe de sixième jusqu'à la terminale. L'inclusion de cette figure de *fantasy* dans le programme d'anglais crée un pont entre la langue et la culture, permettant aux élèves de développer leurs compétences en langue tout en explorant une figure littéraire. La figure de la sorcière, étant rattaché à des mouvements féministes, peut aussi contribuer au parcours d'éducation citoyen des élèves.

Pour aller plus loin, nous pourrions nous demander comment l'introduction d'une telle figure en classe d'anglais peut encourager une interdisciplinarité, il serait intéressant d'explorer si des similitudes ou des différences peuvent être apportées par d'autres disciplines du secondaire telles que le français ou l'espagnol.

Bibliographie

Œuvres primaires :

JORDAN, R., *The Eye of the World*, Londres, Orbit, 1990.

JORDAN, R., *The Great Hunt*, Orbit, 1990.

JORDAN, R., *The Dragon Reborn*, Orbit, 1991.

JORDAN, R., *The Shadow Rising*, Orbit, 1992.

JORDAN, R., *The Fires of Heaven*, Orbit, 1993.

JORDAN, R., *Lord of Chaos*, Orbit, 1994.

JORDAN, R., *New Spring*, Orbit, 2004.

Textes critiques :

ATHERTON, C., *Character analysis: The Witches in Macbeth*, Electronic British Library Journal, 2017.

BAUDOU, J., *La Fantasy*, Presses Universitaires de France, 2005.

BRENNAN CROFT, J., *The Education of a Witch: Tiffany Aching, Hermione Granger, and Gendered Magic in Discworld and Potterworld*, University of Oklahoma, 2009.

BROWN, C.M., *Casting a spell on feminism: a rhetorical analysis of Sabrina Spellman and the dialectic of feminist liberation and patriarchal control*, University of Alabama, 2020.

CARVER, D.D., *"Goddess Dethroned: The Evolution of Morgan le Fay."*, Georgia State University, 2006.

CODDON, K.S., "Unreal Mockery: Unreason and the Problem of Spectacle in Macbeth", *ELH, Autumn*, 1989, Vol. 56, No. 3.

KAPPLER, C., *Le diable, la sorcière et l'inquisiteur d'après le Malleus maleficarum : Le diable au Moyen Âge : Doctrine, problèmes moraux, représentations*, Presses universitaires de Provence, 1979, www.books.openedition.org/pup/2664.

MILLER, M., "From Circe to Clinton: why powerful women are cast as witches", *The Guardian*, 2018, www.theguardian.com/books/2018/apr/07/cursed-from-circe-to-clinton-why-women-are-cast-as-witches.

RAISUN, M., *The Trajectory of Transitions: Analysis of William Shakespeare's Macbeth*, 2021.

Œuvres de fiction :

MALORY, T., *Le Morte d'Arthur: Volume 1*, Project Gutenberg, 2020, www.gutenberg.org/cache/epub/1251/pg1251-images.html.

ROWLING, J.K., *Harry Potter and the Chamber of Secrets*, Bloomsbury, 1998.

ROWLING, J.K., *Harry Potter and the Prisoner of Azkaban*, Bloomsbury, 1999.

SHAKESPEARE, W., *Macbeth*, Project Gutenberg, 2021, www.gutenberg.org/files/1533/1533-h/1533-h.htm.

TOLKIEN, J.R.R., *Le Seigneur des Anneaux L'intégrale*, Pocket, 2018.

Manuels :

ANGOT *et al.*, *Let's Meet up! Anglais Tle*, Hatier, 2021, www.mesmanuels.fr/acces-libre/9782401073227.

CURSAT *et al.*, *New E for English 6ème*, Didier, 2021, www.mesmanuels.fr/acces-libre/9782278103041.

Pour la traduction des passages :

JORDAN, R., *La grande quête*, Bragelonne, 2012.

JORDAN, R., *Le dragon réincarné*, Bragelonne, 2012.

JORDAN, R., *L'œil du monde*, Bragelonne, 2012.

JORDAN, R., *Nouveau printemps*, Bragelonne, 2012.

JORDAN, R., *Un lever de ténèbres*, Bragelonne, 2012.

JORDAN, R., *Les feux du ciel*, Bragelonne, 2013.

JORDAN, R., *Le seigneur du chaos*, Bragelonne, 2014.

ROWLING, J.K., *Harry Potter et la chambre des secrets*, Folio Junior, 2017.

ROWLING, J.K., *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*, Folio Junior, 2017.

SHAKESPEARE, W., *Macbeth*, Flammarion, 2006.

Sitographie

“Archie's Madhouse #22 Is CGC's Featured Comic of the Month for October”, Certified Guaranty Company, September 30, 2018, www.cgccomics.com/news/article/6857/.

“Déclinaisons culturelles Anglais”, Eduscol, 2016, www.eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4.

“Macbeth”, sparknotes.com, SparkNotes LLC, 2005, www.sparknotes.com/shakespeare/macbeth/.

“Sabrina the Teenage Witch (TV Series)”, IMDb, www.imdb.com/title/tt0115341/.

“The Wheel of Time® Series”, www.brandonsanderson.com/the-wheel-of-time-series/.

“The Witches of Hollywood (TV Movie)”, IMDb, <https://www.imdb.com/title/tt13916828/>.

“Watch Chilling Adventures of Sabrina”, Netflix, www.netflix.com/fr-en/title/80223989.

Annexes

Annexe 1 :



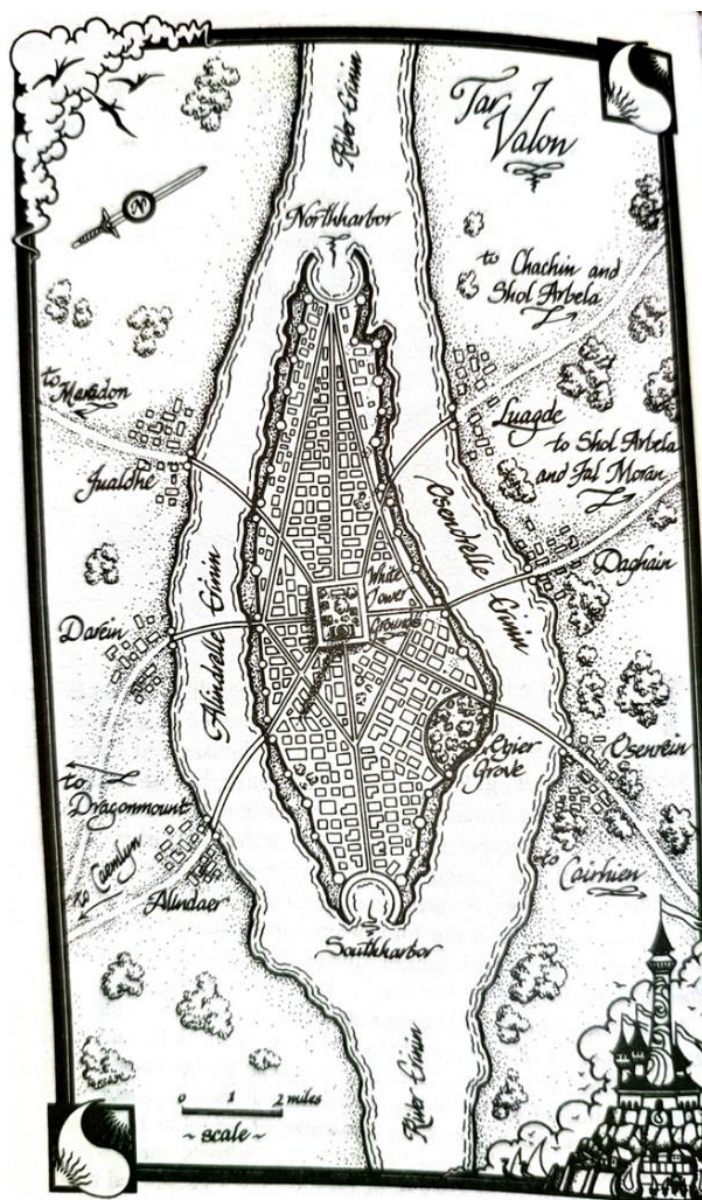
Archie's Madhouse no. #22, Archie Comic Publications, 1962.

Annexe 2 :



Archie's Madhouse no. #50, Archie Comic Publications, 1966.

Annexe 3 :




Robert Jordan, *The Dragon Reborn*, 1991, Orbit, p. 146.

Annexe 4 :

LESSON 1

Witches are real!

1 About witches...



You probably think you know **ALL** about witches. Witches wear pointy black hats and billowing black cloaks. They soar through the night sky on broomsticks. Their cats are always black. [...] Right?

(How to Avoid Witches, Kay Woodward & Roald Dahl, 2009)

1 Brainstorming!
What words do you associate with witches?

witches

2 Read the text and listen to it.
a. Are the "brainstorming" words in the text?
b. Understand more! Work on a guided version of the text.

3 Read the final word ("Right?").
Do you agree?

HELP
Ce texte contient des mots que tu ne connais pas, mais pas de panique!
• Utilise l'image : elle illustre ce qui est dit dans le texte.
• Appuie-toi sur les mots que tu connais.
• Et laisse-toi guider dans le workbook!

Time to write! Label the picture of a witch.

68 - sixty eight

Project 5

2 Real witches

Right? [...] **WRONG.**
REAL WITCHES dress in ordinary clothes and look very much like ordinary women.
They live in ordinary houses and they work in **ORDINARY JOBS.**
Yikes.
But that's not all. There is one more very important thing you need to know about witches before you turn the page.
Witches **HATE** children.
Doubles yikes.
You **REALLY DON'T** want a witch to find you.

(How to Avoid Witches, Kay Woodward & Roald Dahl, 2009)



1 Remember the description of witches on p. 68?
Now read the first two words of the text above. In your opinion, why is that description "wrong"?

2 Read the text and listen to it.
a. What words are repeated? What words **STAND OUT**?
b. What are the two "very important things to know about witches"?

HELP
Pour t'aider à comprendre, appuie-toi sur :
• la typographie (majuscules, texte en gras...);
• la mise en voix du texte (l'intonation du narrateur).

Time to write! Complete the chart:

Fairy tale witches	Real witches

MINI TASK!
Wizard wanted! **IN PAIRS**
In his book, Roald Dahl writes :
" [...] all witches are women. There is no such thing as a male witch."
Right? ... WRONG! Male witches are REAL too! They are called "wizards" and they are easy to recognize.

Make a WANTED poster to catch a famous wizard.
Mention: his clothes, his accessories, where he lives.



Time to write! Dans cette leçon, tu as appris :
• **Vocabulaire**
- Les vêtements
- Les accessoires
↳ Entraîne-toi p. 75
• **Grammaire**
- Les adjectifs
↳ Entraîne-toi p. 76

sixty nine - 69

LESSON 2

How to spot a witch

1 Learn how to identify witches



The Witches (2020), trailer

1 Discover your mission!
Clue #1: the picture.
Look at it and start your investigation: witches or normal women? Why?
Clue #2: the video.
Watch and check your hypothesis.

2 Now investigate!
JUNIOR detectives: Work with a team.
SENIOR detectives: Work alone.

3 Draw a police sketch of a witch.
Present it to the other detectives in your class.

HELP
Dans une vidéo authentique, on ne comprend pas tout du premier coup ! Appuie-toi sur :
- les images
→ dans cette vidéo, elles illustrent parfaitement ce qui est dit !
- le contexte du chapitre
→ pense au vocabulaire qui peut s'y rapporter ici, par exemple, la description physique.

Time to write! Start your police report.

Time to write! How to spot a witch
They have...

70 - seventy

Project 5

2 Become a witch expert!

THE ULTIMATE WITCHOPHILE QUIZ

How much do YOU know about witches? Answer the multiple-choice questions in this quiz to find out how much of a witchophile you are.

1 Do real witches...
a) wear pointy hats and billowy black cloaks?
b) accessorize with a black cat?
c) ride on broomsticks?
d) look very much like ordinary women?

2 What do witches hate?
a) Brussels sprouts
b) The ten o'clock news
c) Children
d) Semolina*

1 Are you a witch expert?
Take the quiz to find out! Check your answers with the other detectives.

2 Collect more information.
In Roald Dahl's book, the main character asks questions about witches to his grandmother.
a. Listen to two people acting out the conversation.
b. What new clues do you discover?

Time to write! Use the recording to add two more questions to the quiz.

MINI TASK!
Create your own Ultimate Witchophile Quiz! **IN TEAMS**
Write five questions and challenge the other teams.

Time to write! Dans cette leçon, tu as appris :
• **Vocabulaire**
- L'apparence physique
↳ Entraîne-toi p. 75
• **Grammaire**
- Les questions au Présent simple (tous types)
↳ Entraîne-toi p. 77

seventy one - 71

1 * Complète ce guide en utilisant les éléments proposés. Pense à conjuguer les verbes !

5 ways to identify a witch



2 ** Réécris cette description de la sorcière de *Blanche-Neige* en ajoutant des adjectifs pour permettre de mieux la reconnaître.


N'hésite pas à compléter avec d'autres idées !

This witch has hair. She has a nose, eyes and a mouth. She has fingers with nails. She wears a cloak.





Physical description

a woman (pl. women)
/ˈwʊmən/




a witch







fat & thin
/θɪn/




big, large & small




tall & short, small




young & old
/əʊld/




beautiful & ugly
/ʊɡi/




a wig



bald
/bɔːld/



long & short




curly & straight
/straɪt/

Personality


nice, friendly, kind & mean, nasty, horrible
/faɪndli/ */hɒrɪbəl/*

frightening & scary
/fraɪtənɪŋ/


Clothes




a coat




a dress




shoes




a hat




a jacket




a shirt
/ʃɪt/




gloves
/gləʊvz/



socks



a skirt
/skɜːt/



trousers
/traʊnzəz/


74 · seventy four

New E for English 6ème, Didier, 2021, www.mesmanuels.fr/acces-libre/9782278103041.

Annexe 5 :

AXE 5 Fictions et réalités

SÉQUENCE 1 What are the many faces of the witch in the UK and the USA? p. 152-165



Project #1 Record a podcast denouncing stereotypes of the witch for International Women's Day.
Project #2 Create one page of a graphic novel involving a 21st-century witch to challenge stereotypes.

Grammaire
Les verbes prépositionnels et à particule • Faire faire

Phonologie
Les formes fortes et faibles • Les diphongues et triphongues

Vocabulaire
Gendered stereotypes • Witch hunts • Witchcraft • Present • Past

Textes & Comics
JOHN McDONALD, *Macbeth: The Graphic Novel*, ADAPTED FROM WILLIAM SHAKESPEARE, 2008 | ROALD DAHL, *The Witches*, 1983 | N. ARMSTRONG, *Icons for young women?* THEGUARDIAN.COM, 2018

Vidéos
K. KORVETTE, *Witches are some of the most enduring feminist icons of our time*, QZ.COM, 2015 | *The Chilling Adventures of Sabrina*, NETFLIX, 2019 | *The Crucible*, 1996

Audio
The spellbinding world of witchcraft and the supernatural, UQ CHANGEMAKERS, 2019

Iconographies & Infographies
A statue to commemorate the Pendle Witches, in ROUGHLEE, ENGLAND | *The Chilling Adventures of Sabrina*, NETFLIX, 2019

Pédagogie différenciée p. 155 Classe inversée p. 156 GROUP WORK p. 157 BAC IN SIGHT p. 163

SÉQUENCE 1 What are the many faces of the witch in the UK and the USA?

Project #1 Record a podcast denouncing stereotypes of the witch for International Women's Day.
Project #2 Create a page of a graphic novel involving a 21st-century witch to challenge stereotypes.

TOOLS
GRAMMAIRE
les verbes prépositionnels et à particule, faire faire
PHONOLOGIE
les formes fortes et faibles, les diphongues et triphongues



* A statue by David Fisher to commemorate the Pendle Witches in Roughlee, England

Grammar Spot

Prepositional and phrasal verbs • p. 158
"Look carefully at that teacher."
"Ioung women are speaking out with autonomy."

A Witch hunts  **Audio** 13:07 (page 11)

- 1 Read the Culture Tip and comment on the picture.
- 2 Listen to the recording and find information about the period and witches.
- 3 List the events which could lead to being accused of witchcraft.
- 4 Explain what the portrayal of the witch in this document says about society's view of women at the time.

Culture Tip

The *Pendle Witch Trials* took place in Pendle, England in 1612. Nine women and two men were accused of murder by the use of witchcraft. 9 year old Jennet Device was the key witness whose testimony resulted in the execution of 3 members of her family and 7 other people found guilty of witchcraft. The court clerk, Thomas Potts, recorded much of what we know about this event in *The Wonderfull Discoverie of Witches in the Countie of Lancaster* (1613).

Word Spot

hag: ugly old woman
scapegoat: person blamed for sb's mistakes
prophecy: /prɒ'fɛsi/ prediction
trial: the examination of a case in a law court
punishable offence

possessed: /pə'zɛsɪd/ by sth
controlled: by sth
charge: sb (with sth)
accuse: sb (of sth)
finger at: put the blame on
use magical powers
summon: call
do harm (to sth): hurt (sb)

SÉQUENCE 1

B The Weird Sisters 



* John McDonald, *Macbeth: The Graphic Novel*, adapted from William Shakespeare, 2008

Culture Tip

Macbeth, a tragedy by William Shakespeare, first performed in 1606, features three witches called "the Weird Sisters".

- 1 Describe the scenes in your own words.
- 2 Pick out words that describe the witches and define the atmosphere created by Shakespeare.
- 3 Find information about what Banquo expects from the witches.
- 4 Macbeth writes a letter to his wife Lady Macbeth in which he describes his encounter with the three witches.



Prepare your project

As a feminist influencer, prepare a speech for a vlog to denounce the associations made between women and witches.

Grammar Tip *verbs* • p. 287

Describe representations of witches using the **passive voice: be + past participle**.

What are the many faces of the witch in the UK and the USA?

E Icons for young women?

CLASSE INVERSÉE

Once an endangered species confined to blasted heaths and moonlit woods, today's witches are flourishing and emerging blinking into the Golden Age of Television. And, this time, it's political. A *Discovery of Witches*, an adaptation of Deborah Harkness's novel about a young witch who finds an ancient manuscript that brings her to the attention of vampires and demons, began on Sky One last week and is just one of a slew of current and upcoming dramas about the occult, including Netflix's *Chilling Adventures of Sabrina*, and CBS All Access's *Strange Angel*.

Why now? With self-professed witches all over the internet and on Instagram, many believe this new wave is linked to the bubbling cauldron of contemporary politics. [...]

Malcolm Gaskill, a historian of witchcraft and one of the exhibition's curators, says: "Political turmoil makes people feel that truth and reality are being undermined. And, ironically, in an upside-down world the supernatural can be a source of stability. "Rational people indulge" in all sorts of little fantasies, superstitions and rituals to get by. We're all prone to anxiety caused by global affairs, as well as personal problems, and magical thinking can restore a sense of control, even if it's just a comforting illusion. [...]

Stephan Volk, who wrote the BBC's celebrated Halloween "Taste" *Ghostwatch* and created the paranormal drama series *Afterlife*, agrees. "It's easy to see the appeal of a world where you can learn spells to make things happen, rather than enduring the gruelling random unfairness of real life." [...]

But, for Christina Oakley Harrington, a practising witch and the founder of *Treadwells*, one of the UK's leading occult bookshops, witchcraft is a feminist issue. "These films are an answer to what is happening in society," she says. "As the world of Instagram



↳ *The Chilling Adventures of Sabrina*, Netflix, 2019

has shown, young women are speaking out with autonomy more than ever, embracing feminism."

"It makes perfect sense to find role models: none is more apt than the witch. The witch is the disobedient woman, the 'bad' woman. Her ethics are her own, not society's and as a creature on the edges of society, she sees injustices that others don't care about. I am struck by how much today's teen witches are activists for not only feminism but for the ending of animal cruelty, racism, homelessness.

"When you break society's conforming rules, as young women are, you are punished. The witch is an icon to help young women be strong in the face of the pushback they get every day. So for me, these new shows are heartening – yes, even the horror films."

↳ Neil Armstrong, *theguardian.com*, 2018

1. a lot of 2. pot 3. abandon themselves to 4. exchanging

1 Explain why 'today's witches are flourishing' on television (l. 2).

2 Focus on lines 16 to 47. Analyse the role played by these TV shows.

3 Read lines 40 to the end. Show to what extent witches in these TV shows reflect society's stereotypes about women.

4 Write a short article for your school newspaper to explain the role TV shows about witches play in today's society.

WB Fiche d'activités
Inter-clic.fr/Atmrd116

Word Spot

covens /kəvns/ group of witches
occult /'ɒkjʊlt/ supernatural, magical
patriarchal /pə'trɪərkiəl/ patriarchal
unruly /'ʌnrʊli/ not obedient
cast out /kɑ:st aʊt/ excluded

enable sb to /ə'leɪb/ allow sb to
empower /ɪm'paʊə/ give power to
rise up against /raɪz ʌp ə'geɪnst/ rebel
conform to /kən'fɔ:m tu/ gender expectations
take a break from sth /teɪk ə breɪk frəm sth/ escape from sth

F A tale of two witches

GROUP WORK

WB Fiche d'activités
Inter-clic.fr/Atmrd117

SÉQUENCE 1

Group A

Video
10/33



↳ *The Crucible*, 1996

Culture Tip

Arthur Miller's play *The Crucible* tells the story of the Salem Witch Trials in 1692. He wrote it in 1953 and used the 17th-century context to denounce the persecution of suspected communists in the US in the 1950s.

GROUP WORK

1 Describe your group's photo (colours, facial expressions, attitudes). Comment on how the characters are represented.

2 Watch your group's video. Describe the community and what happens.

3 Explain how the witch is represented in your own words.

4 Prepare a short presentation of how the witch is portrayed in your document. Be ready to answer your classmates' questions.

Group B

Video

Inter-clic.fr/211mrd118



↳ *The Chilling Adventures of Sabrina*, Netflix, 2019

Memory Challenge



PAIR WORK Make two columns, one to write down the characteristics of witches in popular culture and another column to list the attributes of modern witches and describe their worlds. Compare your answers.

Annexe 6 :

Lien vers la vidéo : www.youtube.com/watch?v=CP2dYCyaywk.



Annexe 7 :



L'ÉVOLUTION DE LA FIGURE DE LA SORCIÈRE DANS LA LITTÉRATURE *FANTASY* ANGLOPHONE : L'EXEMPLE DES *AES SEDA* DANS L'ŒUVRE DE ROBERT JORDAN

Résumé

La sorcière, personnage présent dans la littérature *fantasy*, a connu une évolution relativement positive dans sa représentation, malgré la persistance de certains stéréotypes de genre. Ce mémoire examine la représentation de la sorcière en analysant divers personnages de la littérature *fantasy* anglophone. De plus, il explore la possibilité d'intégrer la sorcière dans l'enseignement de l'anglais dans les classes du second degré.

Mots-clés

Sorcières, littérature, *fantasy*, anglais, second degré.